

# But CLUB



Aston (à gauche) centre,  
malgré Mellul (à droite),  
une fois de plus, les buts  
de Germain vont être en  
danger... (Photo Robert Trépoigt).

16

PAGES

LUNDI 20 OCTOBRE 1947

N° 90

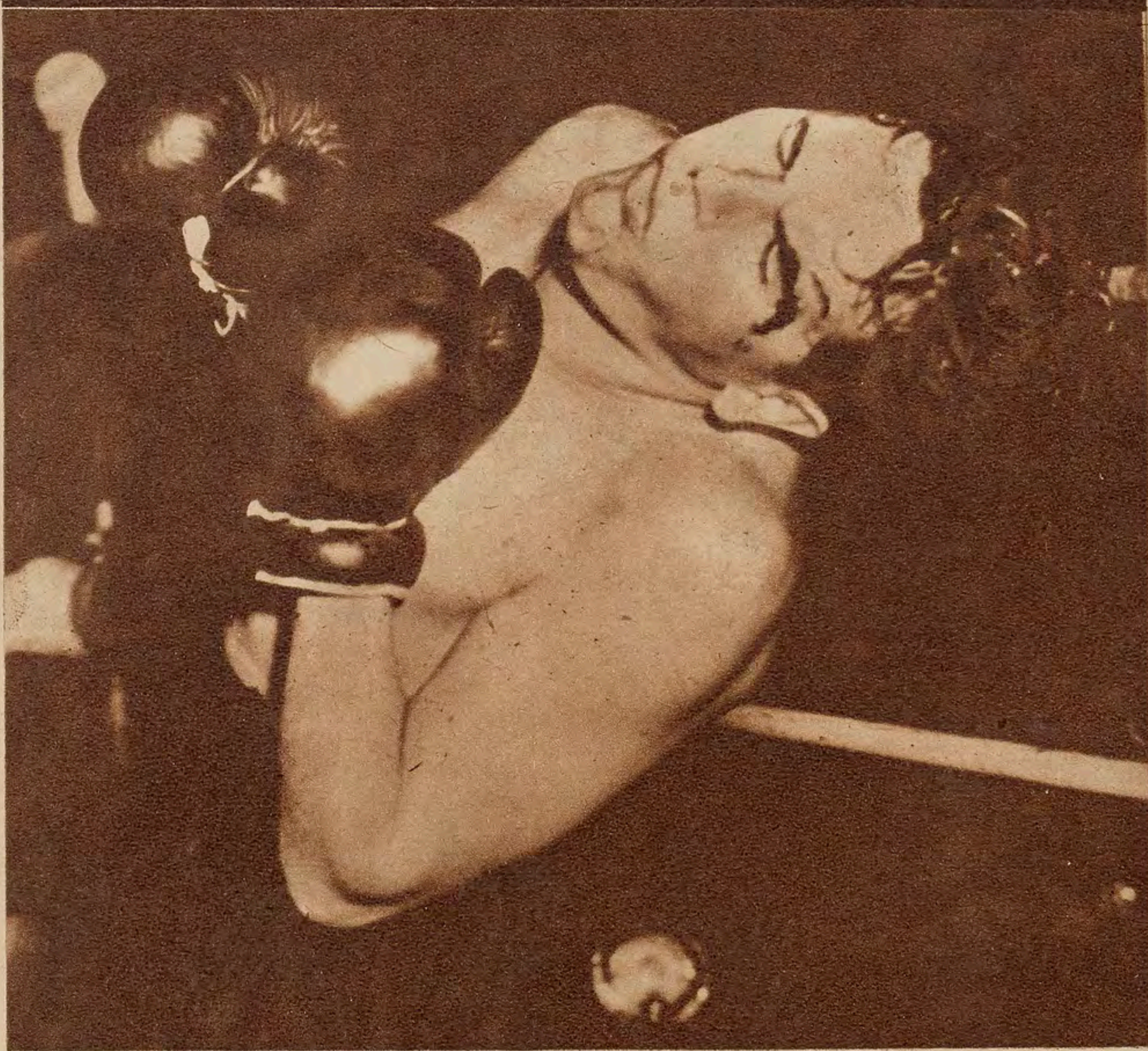
## LA DÉROUTE DU NORD...

10 frs

Afrique du Nord - Avion : 12 frs



## DEUX BEAUX KNOCK-OUT DONT L'UN EST FAUX !



Deux photographies, deux attitudes semblables qui pourraient vous faire croire à deux k. o., et pourtant le boxeur à l'arcade ouverte, qui s'appuie sur les cordes (photo du haut) n'est autre que John Garfield dans une scène de son dernier film. Par contre, Martin (à gauche en bas), frappé par Nilsson, va bien s'endormir pour le compte après deux rounds de combat à Stockholm.



Nouvelle recrue du Racing, le colosse Ossie Carnegie, un des rares hockeyeurs de couleur, se repose entre deux périodes de la rencontre.

## LES CANADIENS DU RACING C. P. INFÉRIEURS A CEUX D'HARRINGAY



On se rend service entre patineurs. Sous le regard attentif de Marion Davis (à g.), le racingman Mac Intyre lace les bottines de Majda Hug.

Colosse de 24 ans, inconnu en 46  
L'AUTRICHIEN JO WEIDIN  
peut devenir " l'espoir blanc "   
grâce à sa puissance et son sang-froid

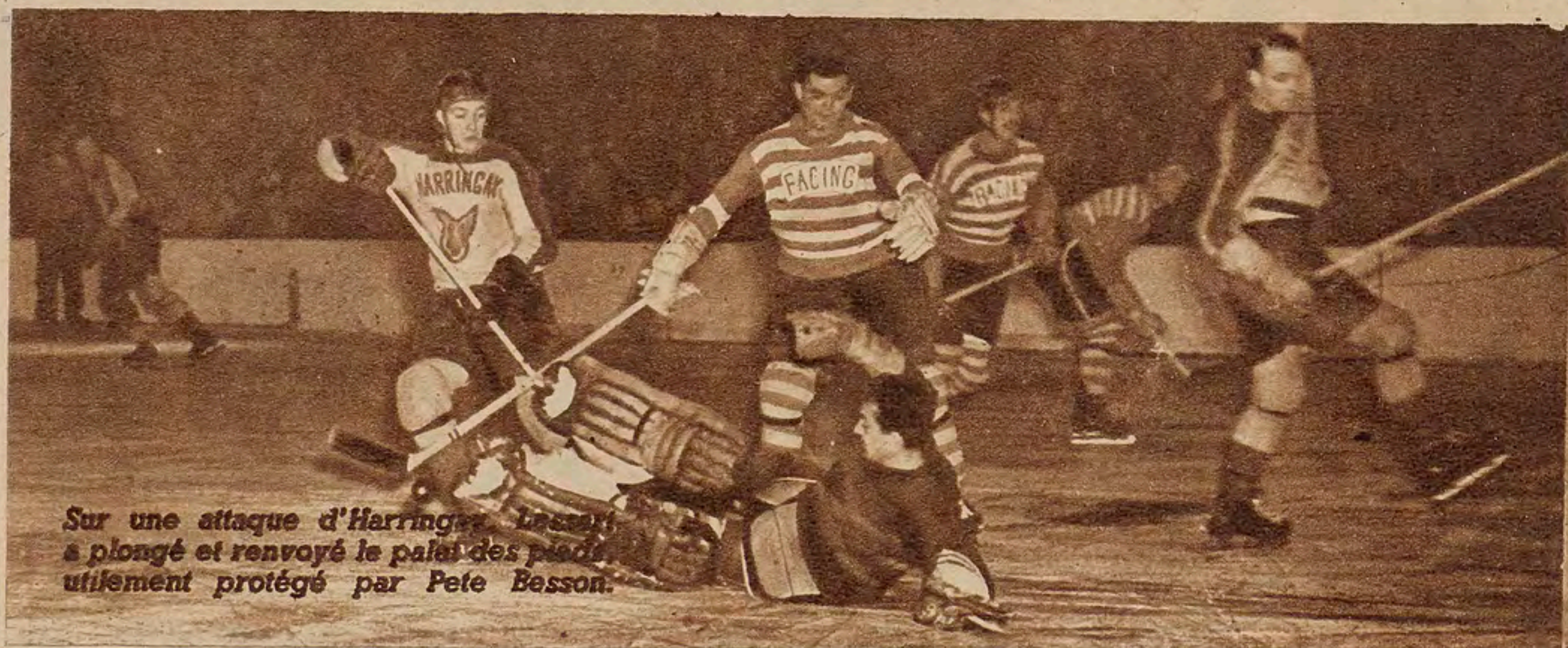




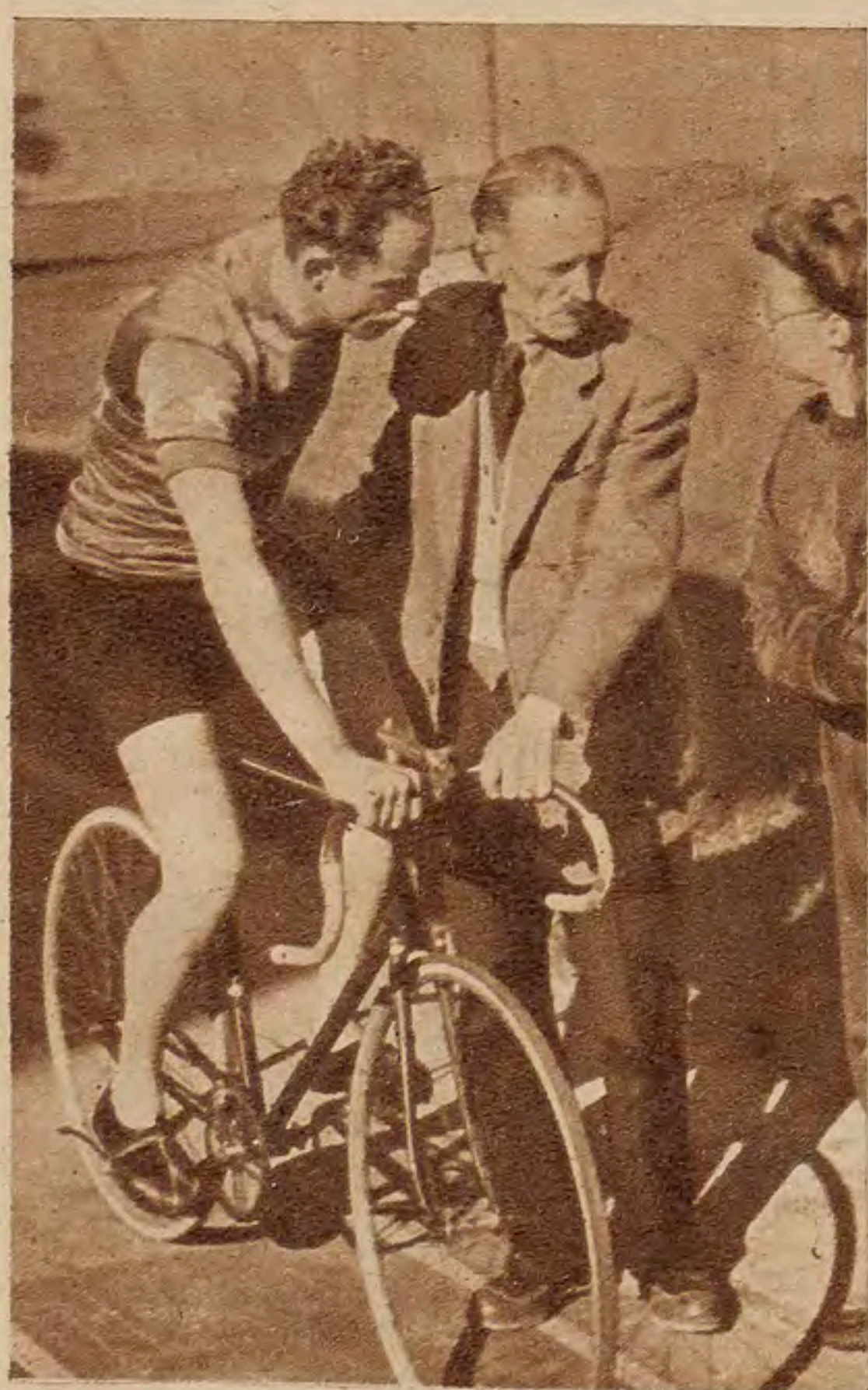
**RACING C. P.-HARRINGAY RACERS (2-6) :** La rencontre de samedi soir au Palais des Sports fut acharnée et brutale. Ici, Mac Intyre (à droite) fait de l'obstruction en passant sa crosse au-dessus de celle de Glennie.



Les attaquants parisiens se heurtent à une défense intraitable, rapide et efficace. Mac Intyre (au fond à g.) et Hébert (au centre au fond) ont échoué et c'est Ossie Carnegie qui va tenter à son tour d'attaquer.



Sur une attaque d'Harrington, Leston a plongé et renvoyé le palet des pieds, utilement protégé par Pete Besson.



Dubuissou, tenu par un chronométrateur, converse avec la championne anglaise Miss Sutcliff avant de prendre le départ.

## LE BELGE DUBUISSON N'AVAIT PAS BESOIN D'ACCOMPLIR 1.000 KILOMÈTRES POUR N'EN COURIR DANS L'HEURE QUE 41,018...



Le coureur belge s'est maintenant élancé sur la piste d'Arcachon. Il passe devant les tribunes désertes que sa tentative n'a pas réussi à garnir. A la corde, on remarque, sur notre photo, les sacs de sable réglementaires. C'est la lutte solitaire.



Le record de Coppi n'a pas été battu. Dubuissou, qui n'a réussi à couvrir dans l'heure que 41 km. 018, vient de s'effondrer déçu et exténué.

### De notre envoyé spécial C.-W. HERRING

Bruxelles. — La compétition des poids lourds est virtuellement terminée. C'est un nouveau venu, l'Autrichien Jo Weidlin, un colosse de vingt-quatre ans — encore inconnu l'année dernière — qui décroche la timbale. Certes, il a encore un ultime combat à disputer, dans une huitaine, mais il est incalculable qu'il puisse être battu par Robert Eugene. Ce serait, en effet, la négation même de la boxe...

Les deux favoris du tournoi ont été battus dans les demi-finales, samedi. Et Weidlin, le meilleur du lot, aura en face de lui, dans la finale, qui ne l'est que de nom, l'un des

concurrents les moins brillants de la compétition. L'écart de classe entre Weidlin et Eugene est plus grand qu'entre ce dernier et Piet Wilde, éliminé par raccroc.

#### Weidlin a « boxé »

Si Weidlin a pu magistralement tenir un Olek, pour une fois agressif en diable, à distance, ce n'est pas un fonceur désordonné comme Eugene qui pourrait logiquement l'approcher.

Le grand mérite de Weidlin, c'est d'avoir tiré le maximum de son avantage en allonge et en taille. Pour cela, il a dû évidemment, surtout « boxer », ce qui implique l'habileté, le coup d'œil et le sang-froid. Il a fait tout ce que l'on attendait de lui... et davantage encore.

Olek a été obligé de se dépenser en menant un train d'enfer tout en prenant constamment des risques. Il lui fallait coûte que coûte

forcer la garde de son adversaire, malgré les arrêts du gauche et contres du droit en appercuts de Weidlin. Cette tactique épuisait sa vitalité.

#### Un boxeur complet

Où le voit, Jo Weidlin est à peu près un boxeur complet. Il ne lui manque que l'expérience pour devenir un champion. Ce « métier », il l'acquerra rapidement, car il a un sens inné de la boxe et les progrès qu'il a accomplis en peu de temps sont énormes.

#### Olek a fait de son mieux

Olek était monté sur le ring confiant et il mit du cœur à l'ouvrage. Ce n'est pas faute d'efforts ni de cran, s'il dut laisser échapper une décision qui ne laisse aucun doute, et qu'il ne conteste d'ailleurs pas,

s'il s'en prend à l'arbitrage et à la tactique qu'il adopta.

La rencontre entre Wilde et Eugene fut hideuse, Eugene chargeant aussi maladroitement qu'un faucheur et Wilde manquant de ressort pour le contenir. Wilde fut descendu par un crochet au sixième round et, au suivant, par un des fameux uppercuts à la godille dont Robert a le secret.

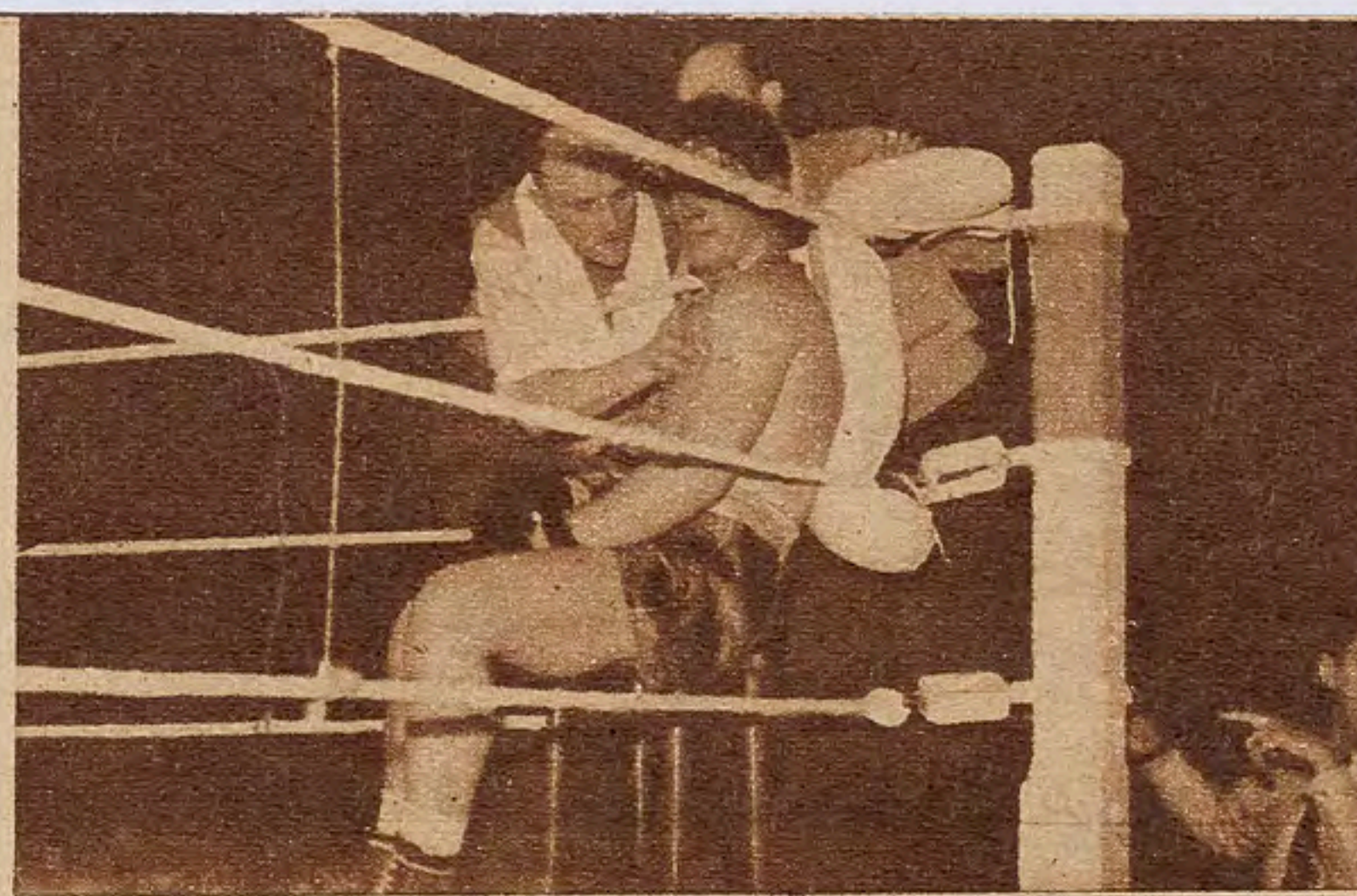
Wilde crut qu'il avait le nez raboté et abandonna.

#### Sandeyron avait gagné

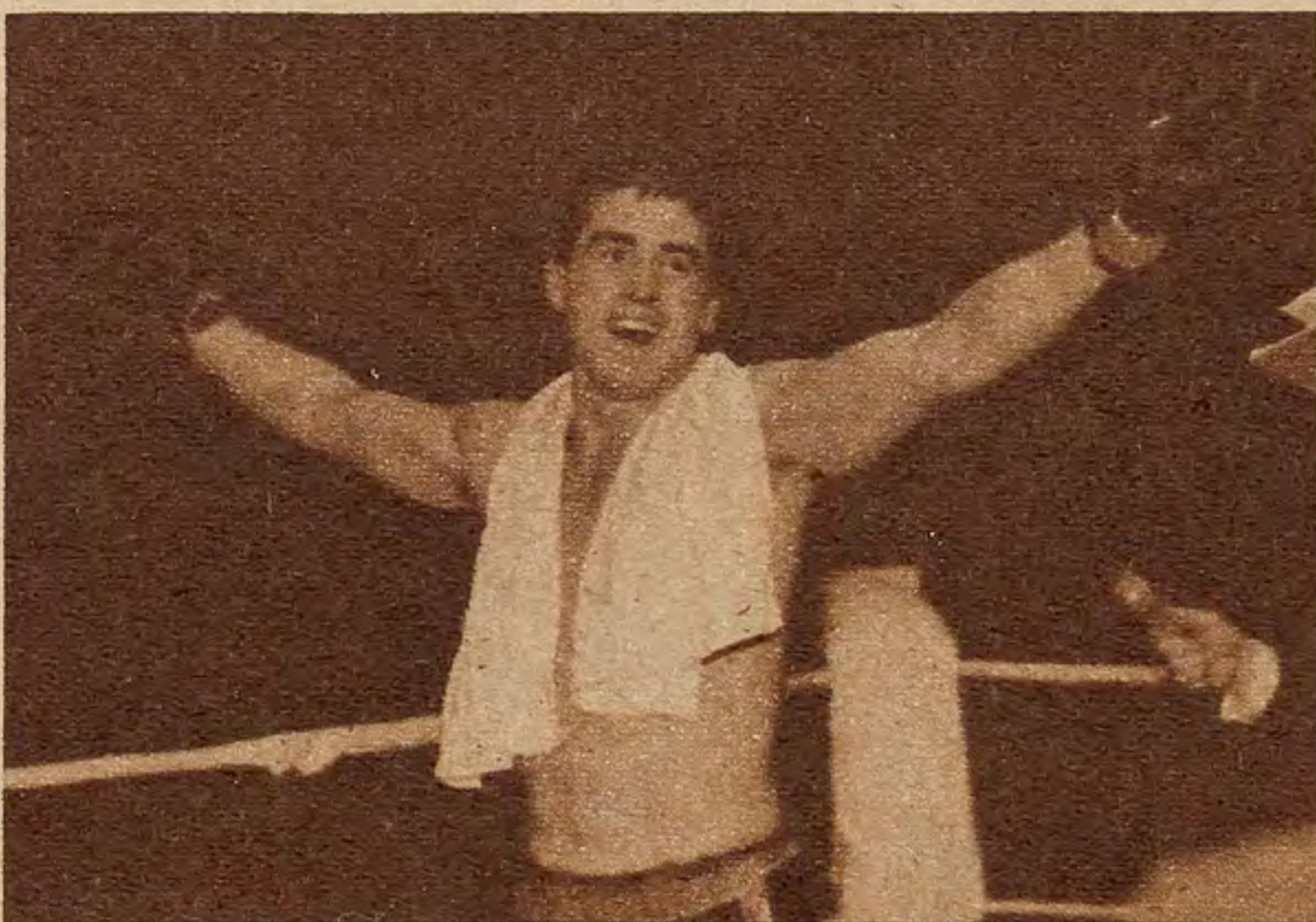
Notre champion des poids mouches, Maurice Sandeyron, n'a pas été battu par Jos Cornelis qui a cependant obtenu la décision. Le match fut splendide, trop fin peut-être pour la grande foule du Palais des Sports.

Kid Dussart, en bonne forme, a été donné à fond pour battre le toujours excellent Franchese Peira.

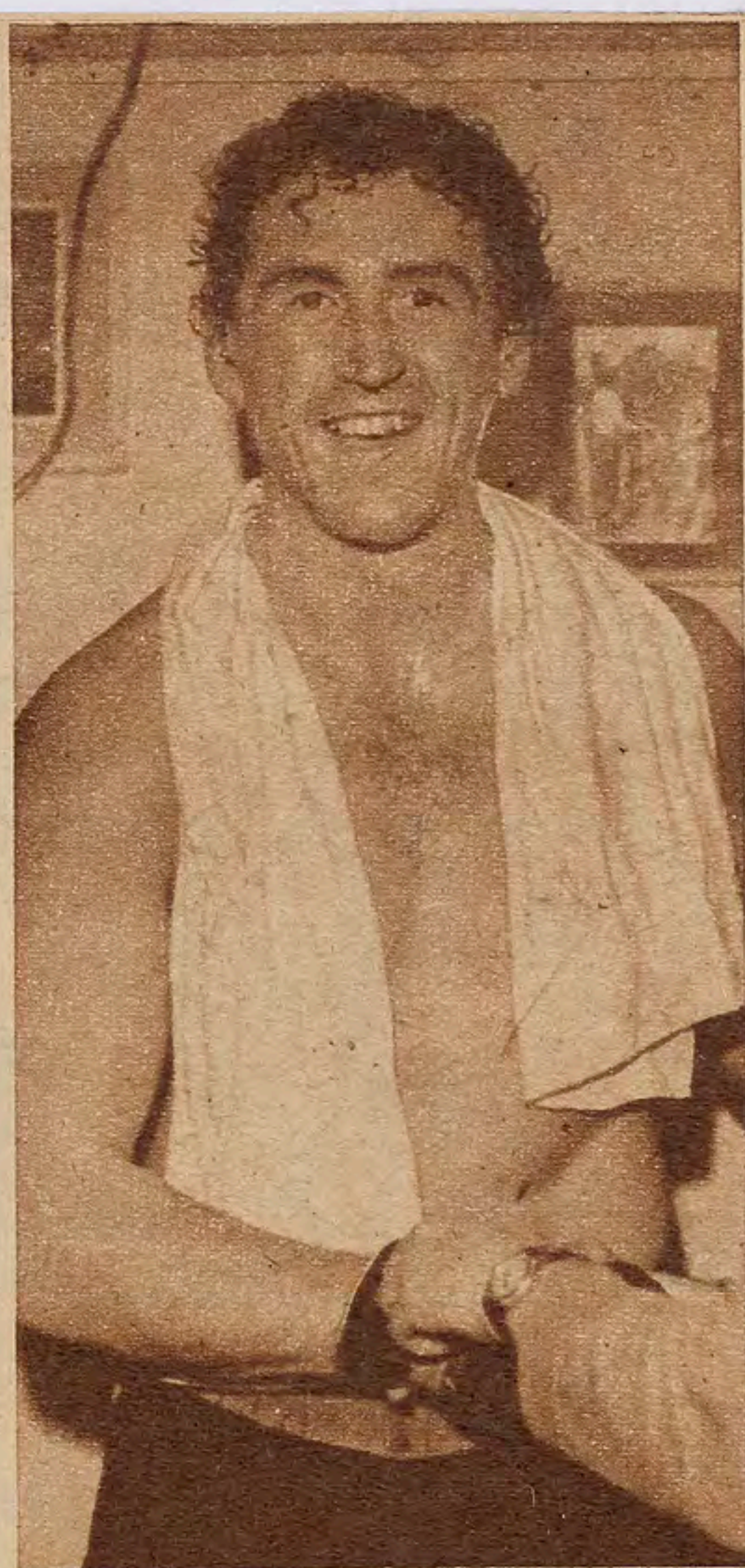




*Inquiet, Olek, que masse Naessens, ne semble plus confiant, malgré les conseils de Suaya, masqué.*



*Le verdict : Weidin, à l'annonce de son beau succès, salue, bras écartés, la foule bruxelloise qui l'acclame.*

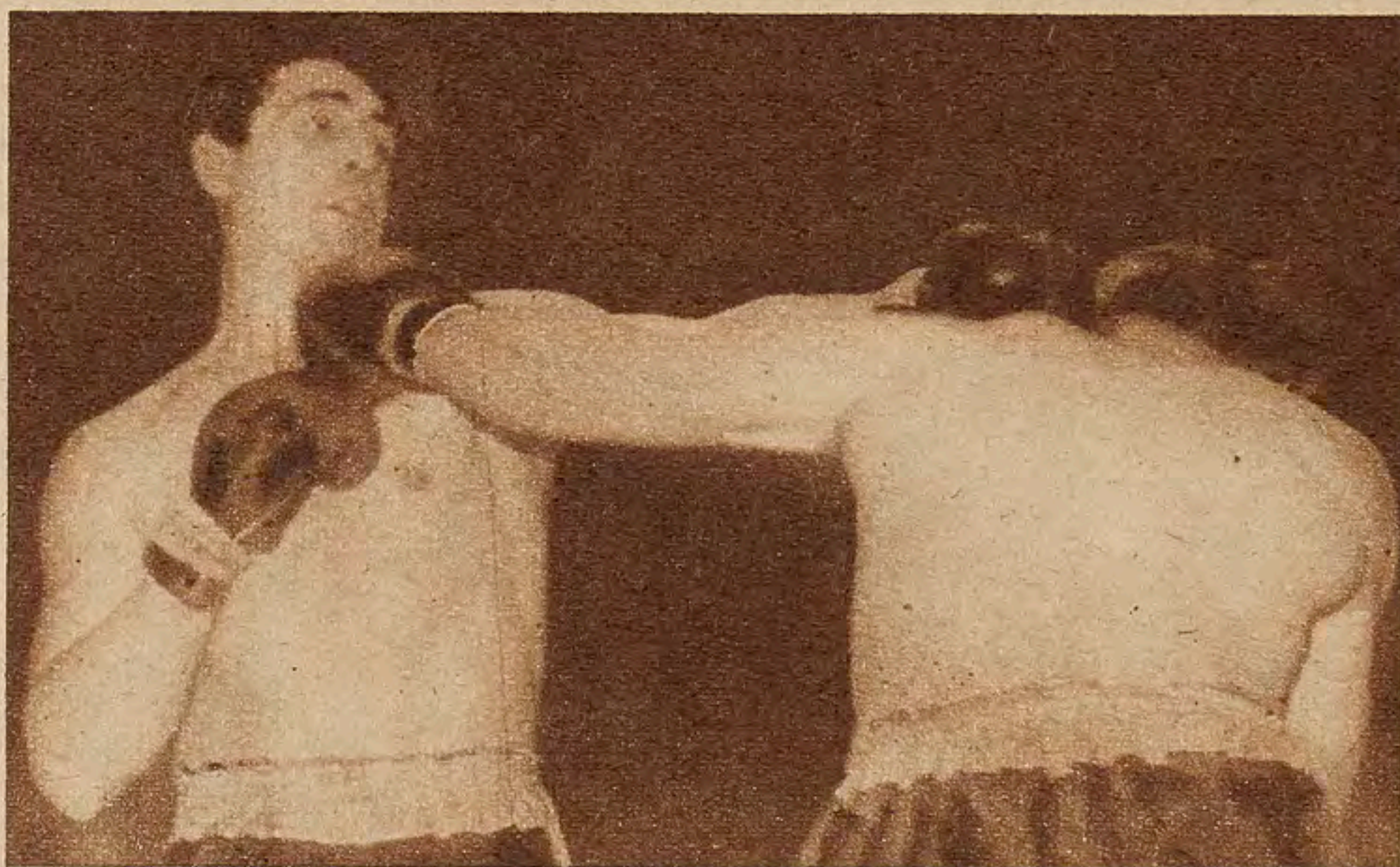


*Après sa victoire, Jo Weidin exulte. C'est, dit-il, « le plus beau jour de sa courte carrière de boxeur pro ».*

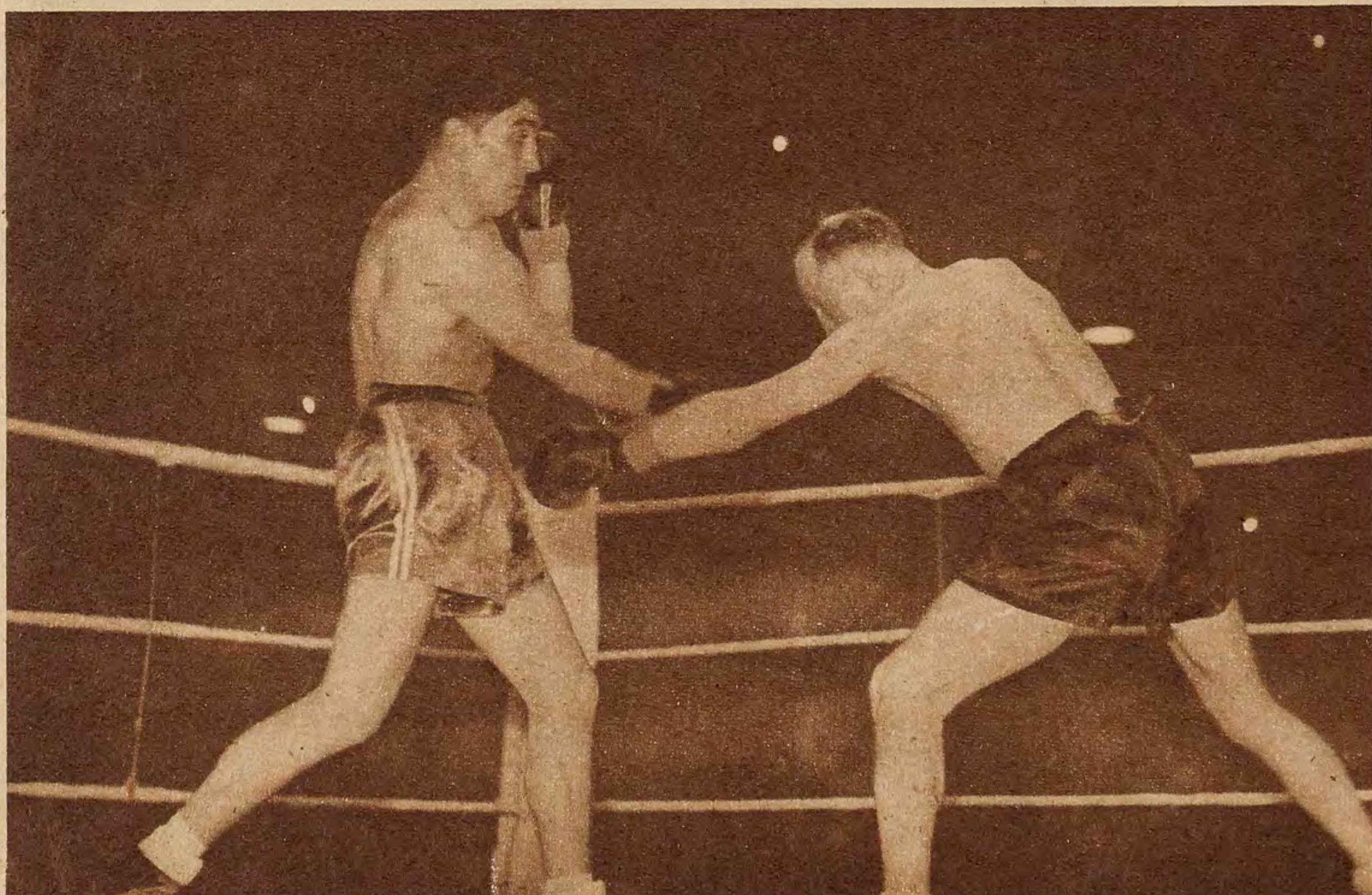
L'Autrichien Weidin (de dos) dont on remarquera la belle carrure, place un uppercut du gauche au cœur de Olek, qui vient, lui, de rater son but.



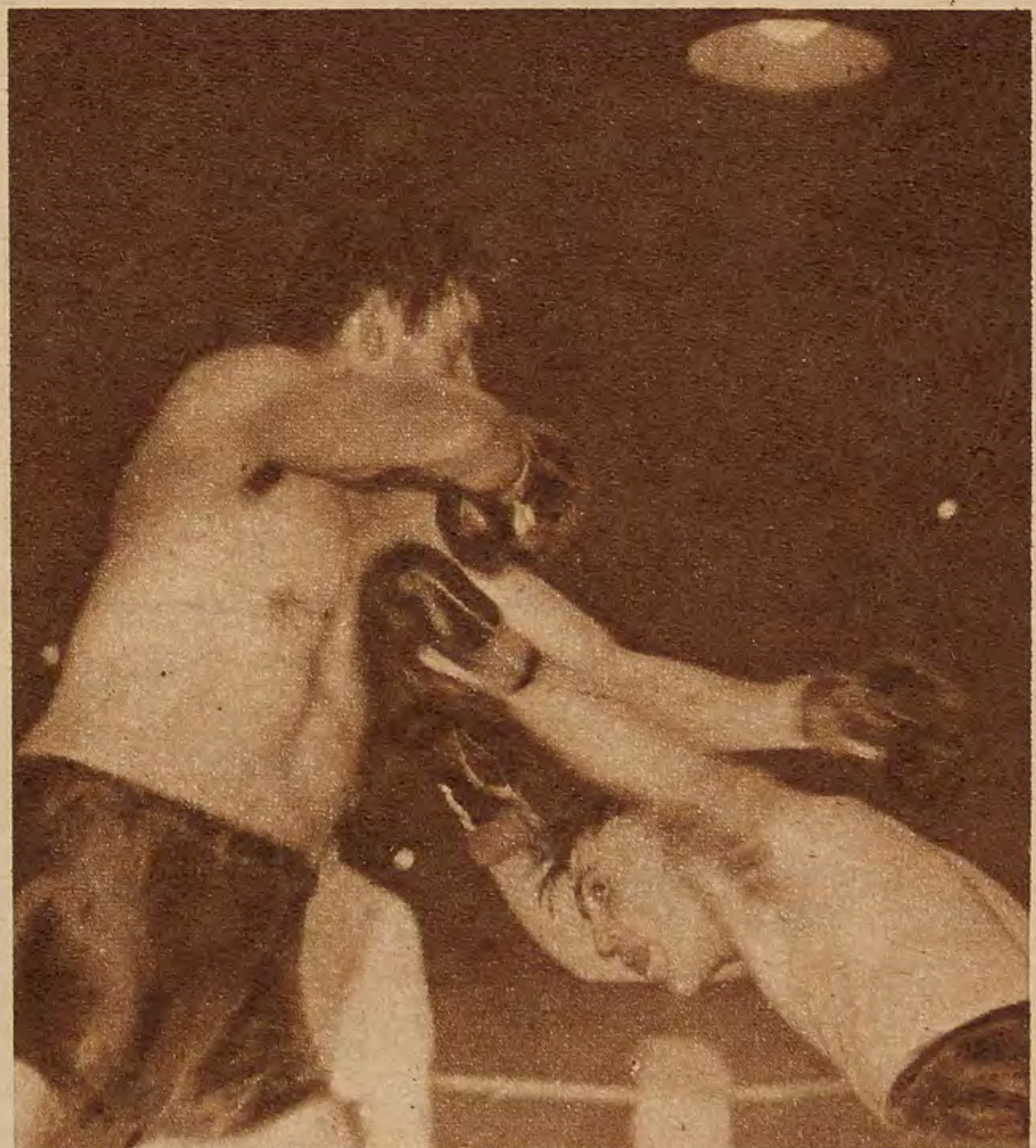
Weidin, qui gagnera largement aux points, n'a pu bloquer tout à fait le direct du gauche de Olek (de dos) à qui il a placé le même coup à la face.



*Au restaurant, le clan français après la réunion. G.-C. Raymond (de face), à g., mange du bout des dents. Weidin, la tête bandée, dévore. A d. Gandon.*



*Contre le vétéran belge Cornelis, Maurice Sandeyron (à g.) manqua de chance. L'arbitre ayant donné un avertissement injustifié au Français, notre compatriote fut déclaré battu. Il pare ici un direct du gauche de Cornelis.*



*Peiro a fait à Bruxelles une exhibition remarquable. L'Espagnol, à g., bien que déclaré battu par Kid Dussart, fit preuve d'une bonne technique. Il bloque ici un direct du Belge.*



Sur un centre de Ben Barek, Bongiorno a repris la balle de la tête, mais, au prix d'une très belle détente, Germain dégage du poing. À g. Delepaut, à d. Nyers, prêt à intervenir.



Larbi Ben Barek, la grande vedette du jour. Il vient de shooter au but toujours avec élégance, malgré l'opposition de l'inter nordiste Szumera.



**8 A 1 ! PARIS A  
ECRASÉ LE NORD...**



Dans son style caractéristique, Vignal est sorti de ses buts et il est arrivé à stopper la balle devant Grillon (masqué) et l'ailier Lechantre qui arrive trop tard. Entre eux, on reconnaît Grégoire.



Le spectaculaire gardien de l'équipe de Paris, Vignal, se défend et s'abat sur la balle que convoitait Vandooren qui vient de tomber sous la charge de Nuevo, à terre lui aussi. Grégoire arrive en courant. Au fond, Grillon.



Le demi droit parisien Hon a sauté plus haut que le Roubaisien Szumera et il dégage de la tête devant son adversaire. Il masque Baratte qui attendait la balle.



Lechantre avait échappé à l'emprise de Grillon. Son shot est parti, violent, mais Vignal est sorti et il cueille la balle devant Baratte (masqué) et Grégoire qui regarde la scène, attentif.





OL. MARSEILLE-HALADAS (3-0) : Contre Marseille, le goal hongrois Buk fut à l'ouvrage. On le voit, ci-dessus, plonger dans les pieds de De Mareville et, à dr., se saisir du ballon malgré une charge de Pironti et Bouchaib.



LYONNAIS B-BOHEMIANS DE PRAGUE (3-3) : Sur le terrain du stade des Iris, l'équipe lyonnaise a arraché samedi le match nul aux Tchécoslovaques. Ici, Zocca est arrivé à shooter malgré Rubas (à gauche) ; au fond, Louis.



## 300.000 FRANCS DE PRIX

C'est ce que  
vous offre

**BUT CLUB**

A l'occasion de son nouveau grand concours du  
**Football Français 48**

### DEUX QUESTIONS PRÉCISES :

1° Qui gagnera le Championnat de France ? (Première Division professionnelle.)

2° Qui remportera la Coupe de France ?

Nos prix ne seront accordés qu'à ceux qui auront répondu exactement à ces deux premières questions.

### DEUX QUESTIONS SUBSIDIAIRES :

a) Combien le club champion de France marquera-t-il de buts au cours de la saison et dans la dite épreuve ?

b) Combien recevrons-nous de réponses exactes ?

Pour les questions subsidiaires, et pour celles-là seulement, nous retiendrons les réponses se rapprochant le plus des chiffres exacts. Au cas où plusieurs concurrents répondraient de façon identique aux questions subsidiaires, ils seraient départagés par voie de tirage au sort.

Pour être valables, les réponses devront être accompagnées des 20 bons-concours (dont nous publions le troisième dans ce numéro et publierons le dernier le 22 avril 1948) et être postées avant le 1<sup>er</sup> mai à minuit à l'adresse suivante : Grand concours du Football français, BUT et CLUB, 124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>.

Voici d'ailleurs la liste complète des prix :

**PREMIER PRIX : 150.000 FRANCS**

Deuxième prix : 50.000 — Troisième prix : 25.000

4<sup>e</sup> : 15.000 ; 5<sup>e</sup> : 10.000 ; 6<sup>e</sup> : 8.000 ; 7<sup>e</sup> : 6.000 ; 8<sup>e</sup> : 4.000 ; 9<sup>e</sup> : 3.000 ; 10<sup>e</sup> : 2.000.

du 11<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> : 1.000 francs à chacun ;

du 21<sup>e</sup> au 35<sup>e</sup> : un abonnement d'un an à BUT et OLUB ;

du 36<sup>e</sup> au 50<sup>e</sup> : un abonnement de six mois à « BUT et OLUB ».

Nous rappelons à nos lecteurs qu'une formule "réponse-type" a été publiée dans notre numéro 88 en date du 6 octobre 1947. Dans l'intérêt même des concurrents nous leur conseillons de se la procurer.

BON  
N° 3

## ... PRIVÉ DE JULIEN DA RUI TEMPOWSKI, PREVOST ET BIGOT

Par Guy CHAMPAGNE

Il est de certains matches de football comme de certaines pièces de théâtre où l'interprétation éclipsé le sujet. Le public s'y rend pour applaudir ses vedettes préférées. Rien que cela... Il se désintéresse de l'intrigue.

Le match Paris-Nord gagné par 8 buts à 1 par l'équipe de Paris est de ceux-là. Les spectateurs se rendirent à Colombes uniquement pour les acteurs, pour la « distribution ». C'est pourquoi ils manifestèrent bruyamment leur désappointement à l'annonce de la composition de l'équipe nordiste. Si l'on savait que Bigot, Tempowski, Prevost ne seraient pas là, si les absences de Leenaert et Frutoso étaient compensées par des « doublures » de qualité, on pouvait espérer malgré tout que Da Rui, l'une des plus grandes vedettes prévues au programme, tiendrait son poste. Il n'en fut rien.

Da Rui préféra voter et il resta à Lille. Jusqu'au bout les dirigeants nordistes et aussi le public espérèrent son arrivée tardive. En vain...

Heureusement, Ben Barek, lui, était là. Il fut l'attraction de la partie, l'étoile à grand spectacle. Étincelant, insaisissable, aérien, inspiré, désinvolte, maître de son art, virtuose, extraordinaire, il tint la scène presque à lui tout seul. Jouant « sur les pointes », il sauva le match de la plus terrible médiocrité.

La foule lui doit les seuls moments où elle s'enthousiasma, où elle sortit de l'apathie où la plongeait cette rencontre dénuée d'intérêt.

Dans cette revue parisienne en huit tableaux, Nyers, Hon, Grillon et aussi l'aérobatique Vignal se taillèrent un succès personnel.

Bongiorni, de qui l'on reparle pour l'équipe de France, joua « l'avant centre maudit ». Après deux actions de très belle tenue en première mi-temps, il ne réussit plus rien, joua de malchance, se découragea, perdit confiance et il lui fallut attendre la dernière minute pour qu'il réussît, dans cette avalanche, à marquer un but superbe, après avoir été plusieurs fois à deux doigts de réaliser.

Sans même jouer d'une façon continue, les vedettes de Paris, en attaquant spasmodiquement, surclassèrent la modeste troupe nordiste qui donna une bien pauvre réplique, après avoir pourtant laissé au début l'impression de pouvoir se défendre d'une manière honorable. Ils s'éteignirent bien vite, ils ne surent jamais organiser leur jeu, ils pratiquèrent d'une façon hésitante, comme s'ils « cherchaient leurs mots... ». Malheureusement pour eux, un Bigot, un Tempowski, en attaque, un Prevost ou un Da Rui, en défense, n'étaient pas là pour leur « souffler » les répliques capables d'éviter la déroute.

Baratte, Vandooren, Lechantre donnèrent un aperçu de leur talent, mais ils n'évoluèrent jamais dans un climat favorable.

Les buts furent marqués par Nyers 3, Ben Barek 2, Bongiorni, Vaast, Hon et Baratte.

Paris-Nord 1947 restera dans les annales comme un « four ».





# LA JOURNÉE D N'A PAS SERVI

par Lucien GA

**C'**est avec une extrême facilité que l'équipe de Paris a disposé d'une sélection du Nord, amputée de la majorité de ses meilleurs éléments. Il manquait chez les Nordistes : Da Rui, Prévost, Hiltl, Frutuoso et Bigot.

L'intérêt du match se ressentit de la différence qui séparait les équipes et ne fut maintenu que par l'exhibition (c'est le mot) de l'attaque parisienne qui marqua huit buts, mais pouvait en marquer plus ! Le sélectionneur fédéral Gaston Barreau, qui comptait sur Paris-Nord pour être fixé sur la forme de certains joueurs en vue du match Portugal-France du 23 novembre, à Lisbonne, n'a pas appris grand'chose.

Il a pu cependant noter que Aston est le plus sérieux candidat au poste d'ailier droit, que la forme de Ben Barek ne se dément pas, que le demi aile stadiste Hon s'affirme de jour en jour, que Baratte n'a pas démerité et qu'il faut lui encore partir à la recherche d'un avant centre.

On avait beaucoup parlé avant la partie du jeune demi centre roubaisien Delepaut. C'était aller trop vite. Ce garçon a des moyens, mais est encore loin de la sélection.

Quant à Vignal, si sa souplesse est remarquable, il ne s'imposera tant qu'il considérera que le jeu du gardien de but consiste à plonger inconsidérément et à donner des coups de poings dans le ballon.

## La Franche-Comté et l'Alsace à l'honneur

A Saint-Etienne, les Tchèques des Bohémians de Prague firent courir les sélectionnés du Lyonnais pendant plus d'une heure, puis

**LORRAINE - FRANCHE-COMTÉ (0-4) :** A Metz, Vecchies, l'avant centre franc-comtois, a échappé à Peynaud, à droite, et il shoota et marque malgré le goal nancéien David sorti de ses buts, qui a plongé. Au centre Humpal.



Baillet, d'un coup de pied acrobatique, essaye de centrer malgré le Sochalien Pedini à gauche, et le Bison-tin Godet au centre. A droite, Poblome saute vivement comme s'il voulait intercepter la balle de la tête.



Vanderbeck va bloquer la balle, sur un shot de Simi, marqué, mais il le laissera échapper et ce sera le troisième but marqué par les Français. Moering a l'air désolé...



**MIDI-HALADÁS (5-2) à Toulouse :** L'arrière toulousain Fortunel dégage son camp sous les yeux attentifs de son coéquipier Delgado et devant l'avant centre Zambo qui saute.



Ibrir, le goal du Midi, est battu par une tête de l'international hongrois Bejes, mais la balle sortira. On voit à gauche, de dos, Frey; à droite, l'attaquant hongrois Zambo.



# 

ancien GAMBLIN

se firent remonter à la marque quand leurs adversaires jouèrent à la cadence du jeu de championnat. Comme quoi chacun doit jouer avec ses moyens. Cuissard fit une très bonne partie. Satisfaction pour M. Barreau.

Le Nord-Est, grâce à la rapidité d'action de son équipe, a pris un net avantage sur la Hollande de l'Ouest dont les joueurs ne purent soutenir le rythme habituel des footballeurs rémois. Mais plus significatif fut le succès indiscutable du onze de Franche-Comté sur l'équipe de Lorraine formée avec des joueurs de Nancy et de Metz. Les Lorrains ont déçu leurs partisans.

Journée de misère pour le Nord, puisque son équipe B fut vaincue par le Sud-Ouest cependant peu brillant cette saison. Mais bon résultat pour le Midi à Toulouse, où Haladas, deuxième du championnat de Hongrie, fut défait par 5 buts à 2.

Conforme aux prévisions est la victoire de l'Alsace sur le Luxembourg dans la capitale du Grand-Duché. Ce succès est tout à l'honneur du R. C. Strasbourg qui fournissait la majorité des joueurs du onze alsacien.

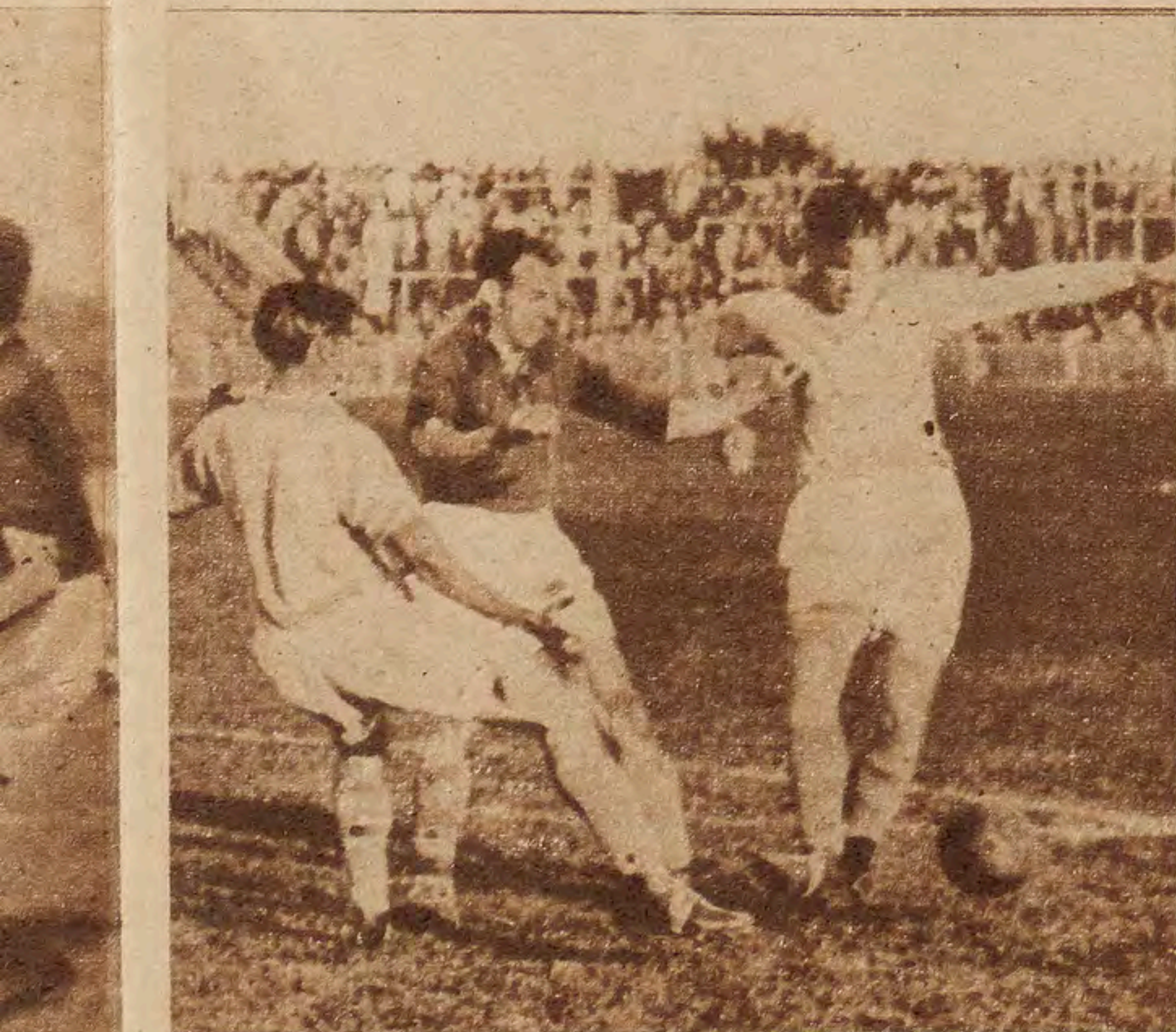
#### LES RÉSULTATS

Paris-Nord, 8-1 ; Franche-Comté-Lorraine, 4-0 ; Nord-Est - Hollande Ouest, 5-1 ; Lyon-Bohémiens Prague, 2-2 ; Midi-Haladas, 5-2 ; Alsace B-Luxembourg B, 4-2 ; Sud Ouest - Nord B, 2-0 ; Alsace A-Luxembourg A, 5-2 ; Ouest-Normandie, 5-2 ; Ouest-Centre Ouest, 3-1.

#### AMATEURS

Paris-Franche-Comté, 3-1 ; Centre-Nord, 3-1 ; Nord-Paris, 3-2.

NORD-EST - HOLLANDE DE L'OUEST (5-1), à Reims. Vanderbeck, le goal hollandais, regarde avec inquiétude Baiteux et Kuta disputer la balle à son demi aile Van Spierenburg.



L'attaquant luxembourgeois Kettel tente de s'infiltrer dans la défense alsacienne, mais Lang (de dos) l'arrêtera tandis que l'inter Battistella, replié, s'apprête déjà à dégager.



LUXEMBOURG-ALSACE (2-5) à Luxembourg : L'arrière de Colmar Linkenheld tente de s'opposer au passage de l'ailier droit luxembourgeois Schammel qui vient de shooter au but, mais Lergenmuller arrêtera la balle in extremis.



Le goal alsacien Lergenmuller saute haut et va cueillir la balle centrée avec précision par l'ailier luxembourgeois Feller II, à dr. Kettel, attendent. (Téléphotos transmises de Luxembourg).



# LE MANQUE DE POIDS PERDIT LE RACING DEVANT OLD BELVÉDÈRE

par Géo VILLETAN

On attendait un grand match de l'équipe de rugby des Old Belvédère, dans laquelle étaient annoncés six internationaux du quinze d'Irlande : l'arrière Thorpe, l'ailier O'Hanlon, le centre Kevin Quinn, les avants Callen, Kennedy et Oculien, en face du Racing Club de France. La vérité est que celle-ci n'a nullement déçu son public, hier au stade Jean-Bouin, et que tout à l'opposé, on vit celui-ci battre bans et triple bans à chacun des exploits accomplis par elle.

Si la formation parisienne dut s'incliner finalement par 14 points à 5, retenons avant toute autre considération que chacun des 5.000 spectateurs présents assista à une excellente démonstration de vrai rugby, faite par des techniciens avertis, et que la production ardemment distillée par les Irlandais fut dans l'ensemble supérieure à celle de son adversaire.

## Manque de poids au Racing

Et pourtant le Racing fit de son mieux. Il joua avec ardeur, avec méthode. Hélas ! il lui manqua plus de poids dans sa ligne d'avants qu'on ne paraissait le supposer au préalable. Ce qui permit au fa-

lonneur Mullen, lequel avait longtemps dominé le Biarrot Jol, lors du dernier Irlande-France, à Dublin, d'exercer un contrôle constant du ballon allant jusqu'au monopole sans concurrence.

Plus lourds, plus solides, mieux coordonnés, les avants Irlandais s'organisèrent à merveille. Mais le Racing, avec habileté, sut dresser devant eux une impeccable défense qui eut pour effet de stopper toutes les attaques lancées par les demis Holan et O'Connor, et de paralyser toutes esquisses dangereuses tracées par Kevin Quinn et ses partenaires trois-quarts.

## Espoirs prometteurs...

Le Racing, lorsqu'il aura apporté un peu plus de poids dans sa ligne d'avants, lorsqu'il aura réussi à persuader ses centres qu'il leur importe de partir droit, de redresser une attaque au lieu de d'aller coucher celle-ci sur la touche, possèdera à coup sûr une bonne équipe, capable de bien défendre sa chance dans le Championnat qui va commencer le 2 novembre.

Il vient d'être battu, mais cette défaite est tout à son honneur. Ne serait-ce que parce qu'il essaya, pendant quatre-vingts minutes, de faire aussi bien que son adversaire, styliste au suprême degré. Et ce fut bien ce qui compta le plus !



RACING-OLD BELVÉDÈRE (5-14) : Au Stade Jean-Bouin, Nolan vient de lancer le ballon en direction de Quinn, malgré la rude opposition de Cazenave et Pagès (à droite).



Le trois-quarts aile irlandais O'Hanlon, qui vient d'être lancé par Crowe, s'échappe vers les buts parisiens.



Desclaux qui est en possession du ballon tente, malgré l'opposition de l'avant irlandais Callen, d'amorcer une attaque.



Poursuivi par les trois-quarts irlandais, Dulaud ouvre au prix d'une très belle détente.



## L'AVIRON BAYONNAIS REPREND



Larre, qui joue aussi bien à l'avant que comme trois-quarts, travaille dans une ferronnerie où il se montre aussi bon ouvrier qu'excellent rugbymen.



Junquas, trois-quarts centre de l'équipe de France et de l'Aviron, dans son magasin.



Trio de vedettes. Deg à dr., Junquas, Auger, Caillou.





Le demi de mêlée de l'Old-Belvédère, Nolan plaqué tardivement par Teuillères, a réussi à lancer O'Hanlon. Ce dernier, malgré une course éperdue, ne réussira pas à marquer l'essai.

Amateurs de ballon ovale

**But CLUB**

publiera dès le mois de Novembre une édition

**RUGBY**

qui paraîtra dans un temps record et consacrera

● HUIT PAGES ●

à votre sport préféré.

Vous y trouverez des signatures célèbres :

Gaston BÉNAC

Marcel de LABORDERIE

Géo VILLETAN

Charles GONDOUIN

etc...

Les meilleurs correspondants rédactionnels et photographiques de la France entière participeront à la confection de cette édition spéciale

**But CLUB**

Retenez-le d'ores et déjà chez votre marchand habituel

Vous y lirez : Les articles des meilleurs critiques français.

Vous y verrez : Les meilleures photos des matches des XV et des XIII.

Une réalisation sensationnelle

## LE « TRAIN DU RÊVE » QUI CONDUIT AU BOUCLIER DE BRENNUS



Deux prestigieux attaquants, l'ancien et le nouveau. À droite François Borde, conseiller technique de l'équipe. À gauche, Jean Dauger.



Guy Prat, dix-huit ans, espoir de la saison et poulain de Jean Dauger.



Ex-international d'athlétisme sur 400 mètres, Brisson est aujourd'hui trois-quarts ailé à l'Aviron et... professeur d'E. P. au lycée de Bayonne.



Dauger accueille le « revenant » Gardes.



Herrera, ex-rameur arrière de l'Aviron.



Les équipiers de l'Aviron sont assidus à l'entraînement dont ils ne méconnaissent pas l'importance. Les voici, emmenés par le « capitaine » Dauger.



# CASTRES IRA LOIN CETTE ANNÉE !

**C'EST L'AVANT MATHEU  
QUI, DÉJÀ EN BELLE FORME  
ET CANDIDAT SÉRIEUX  
POUR LE XV TRICOLORE,  
L'AFFIRME AVEC FORCE**

De notre correspondant particulier  
**ANDRÉ DUCOS**

Bordeaux. — « J'ai confiance en notre équipe qui ira loin cette année et je vous recommande plus particulièrement notre demi d'ouverture Torrens. » Ainsi s'exprimait, avant le match Stade bordelais-Castres, le brillant troisième ligne international Matheu qui fut, une fois encore, un admirable conducteur d'hommes et un des plus brillants joueurs sur le terrain. Le XV castrais, vainqueur du S. B. U. C. par 19 points à 5, a produit effectivement grosse impression sur le public bordelais.

C'est en deuxième mi-temps que les hommes de Matheu surtout imposèrent leur loi. La rencontre fut empoignante de bout en bout, très correcte en première mi-temps, mais malheureusement marquée dans la deuxième partie du jeu par quelques gestes regrettables.

Les meilleurs de ce XV très complet dans toutes ses lignes furent l'arrière Ansos, les trois-quarts Chanfrau, Bardy et les demis Torrens et Morena, les avants Matheu, Pierre Antoine, Lopez et Coll. Le S. B. U. C. qui menait au repos par 6 points (2 essais) à 4 (un drop) ne tint pas la cadence. Il lui manquait, il est vrai, Lamaison et Amblard et les plus en forme furent les avants Hernandez, Layus, Philip et Monnié. Mais en ligne arrière, à part Martin, ce fut bien décevant.

Après la rencontre, nous avons à nouveau bavardé longuement avec Matheu.

« J'espère bien, nous dit-il, que l'on me fera confiance cette année encore dans le XV tricolore. Je me sens en excellente condition physique et ne crois nullement avoir démerité. »

Toujours bien placé, joueur aussi correct et brillant, Matheu, déjà en belle forme, est à nouveau un candidat sérieux pour la sélection future.

**MONTAUBAN-FUMEL (44-8) :**  
Les solides avants de Montauban partent en dribbling et vont imposer leur loi. Il en fut ainsi le plus souvent tout au long de ce match qui vit s'affirmer leur très nette supériorité d'ensemble sur Fumel.

**STADE BORDELAIS-CASTRES (6-19) :** le Bordelais Santinot qui frappe du pied un rival à terre n'a pas l'air de se soucier beaucoup de son équipier Gaulier en serre-terre. Il est arrêté de la main par un avant de Castres. L'une des phases les plus brutales de la 2<sup>e</sup> mi-temps.



## ... ET DÈS HIER, PERPIGNAN A SUBI SA LOI !

Bayonne. — Un match Aviron Bayonnais-Perpignan n'est pas une rencontre banale. On n'oppose pas nos deux équipes les plus populaires, l'une et l'autre maintes fois championnes de France, sans exciter l'attention des amateurs de rugby. Au surplus, le match de dimanche, doté du challenge de l'Amitié, devait nous indiquer si l'Aviron Bayonnais continuait d'être vraiment en déclin et si sa chute s'accroissait.

### L'Aviron malmené

Pauvres Bayonnais ! Devant leur public qui remplissait les tribunes du magnifique Parc des Sports municipal, les avants se laissaient outrageusement dominer. Bousculés en mêlée, surclassés aux remises en jeu à la touche, privés de la balle, battus de vitesse dans le reste du jeu par les foudroyants Perpignans, voilà le spectacle qu'offraient les malheureux avants basques.

Mais que croyez-vous qu'il advint ? Une lourde défaite bayonnaise ? Pas du tout... Les lignes arrière de l'Aviron Bayonnais, en de fulgurantes contre-attaques amorcées à proximité de leurs propres buts, se chargèrent de renverser la situation. Et l'on vit ce spectacle qui, en tout autre lieu, avec une toute autre équipe, eût paru un étrange et scandaleux paradoxe. L'Aviron Bayonnais marqua cinq essais et finalement gagna le match par 23 à 10.

### Toujours Dauger !

A la mi-temps, les Catalans menaient 10 à 5. Leur succès paraissait acquis. Mais non. Dauger perça une première fois irrésistiblement. Un peu plus tard, le ballon rebondissant sur la pointe des doigts, toute une série

de passes aboutit au jeune ailier Prat qui marqua l'essai.

Pourtant qu'importait ? Les Catalans, sûrs d'eux, plus forts, maîtres en apparence de la situation, dominaient l'action dans le camp bayonnais. Mais c'est de là que les deux fameux centres Dauger et Junquas et

De notre envoyé spécial  
**Marcel de LABORDERIE**

l'incisif demi d'ouverture Pierre Larre amorcèrent deux éblouissantes contre-attaques qui dressèrent, enthousiasmé, le public sur les gradins du stade et qui assurèrent l'inattendue victoire bayonnaise.

### Larre avait la clé du match

On connaît Dauger et pareillement Junquas, de l'équipe de France. Mais Pierre Larre ?

Ce diable de petit homme est terriblement nerveux. Haut comme trois pommes, il n'hésita pas, en se dressant sur la pointe des pieds, à gifler le long avant perpignanais Roig, qui l'avait bousculé. Ce dernier n'eut pas d'autre ressource que de sourire. La chose en resta là.

Pierre Larre exerce la profession de serrurier à la Tour Romaine, en un magasin taillé dans le roc, dans l'impasse des Augustins. Un serrurier à l'ouverture ? Les Bayonnais vous diront que c'est sans doute pour ce-a que Larre n'a pas son pareil pour passer

du côté fermé. Il sut forcer toutes les portes, franchir toutes les issues. Face à Perpignan, notre habile serrurier démontra qu'il tenait la clé de la solution.

### Malafosse a eu sommeil

Quant aux Catalans, ils ne s'expliquent pas leur défaite. Malafosse, leur meilleur trois-quarts, qui passait des examens à Montpellier, parti de chez lui à minuit, n'arriva qu'à midi. Il joua du reste les yeux rouges et gonflés, et passa du centre à l'aile.

— Je voudrais dormir, déclarait-il après le match.

L'entraîneur perpignanais, M. Vacqué, se console :

— Il nous manquait Brazès, candidat municipal à Céret. Il avait été retenu par les élections.

Voilà une incidence assez inattendue.

### MATCHES AMICAUX

Old Belvédère Dublin-Racing C. F., 14-5 ; Agen-Toulouse O. E. C., 23-3 ; Montauban-Fumel, 44-8 ; Esperaza-Lourdes, 8-0 ; Castres-Stade Bordelais, 19-6 ; Aviron Bayonnais-Perpignan, 23-10 ; Pau-Stade Toulousain, 42-3 ; Romans-Montferrand, 11-9 ; Cognac-Bordeaux E. C., 5-0 ; Mazamet-Tulle, 8-7 ; Poitiers-Libourne, 14-9 ; Guéret-Montferrand (R.), 17-5 ; Toulon et Béziers, 14-14 ; Saint-Junien - Bourges, 31-0 ; Tarbes-Dax, 18-4 ; Brive-Bègles, 25-3 ; Périgueux-Ville-neuve, 38-0 ; Saint-Jean-de-Luz - Hendaye, 10-5 ; Gujan-Mestras - La Teste, 24-0 ; Lyon O. U.-Angoulême, 4-0 ; Ile de France-Belgique, 16-3 ; Stade Montois-Soustons, 20-3 ; Grenoble-Montluçon, 5-0.





# AVIGNON SE MAINTIENT ALORS QUE ROANNE SE RAPPROCHE CHEZ LES TREIZE

La sixième journée du Championnat de France de rugby à treize n'a été marquée, somme toute, hier, que par une seule surprise : la défaite de Bordeaux-Bayonne, essuyée 10 à 8 à Lyon. Celle-ci apporte une fois encore la preuve que si les Basco-Bordelais disposent d'excellentes individualités dans leur équipe, cette dernière est, par contre, loin de posséder la cohésion qui lui serait dès maintenant nécessaire pour bien défendre sa chance dans la compétition, et pour soutenir du même coup sa réputation passée.

Lyon qui, jusqu'ici, lançait le S. O. S. du naufragé, a réussi, en serrant le jeu, à marquer 3 points en sa faveur au classement, ce qui va redonner confiance à ses dirigeants et à ses joueurs.

## Paris a bien résisté

Paris-Treize jouait une grosse partie en Avignon. Il affrontait le leader provisoire. Et il s'en était allé sur les bords du Rhône avec cinq équipiers premiers en moins. Ceux-ci, militaires, n'avaient pu obtenir l'autorisation de se déplacer, les troupes ayant été consignées dans la capitale.

Les Parisiens ne s'en sont pas moins fort habilement comportés puisqu'ils ne s'inclinèrent que par 3 points à 2. Résultat tout à leur honneur pour qui connaît la valeur de leur adversaire du jour.

Roanne a pris un excellent galop à Libourne pour y triompher par 24 points à 7.

Succès qui lui permet d'effectuer un rétablissement sérieux au classement. L'équipe, entraînée par Bob Samaton, prend aujourd'hui, en effet, la seconde place entre Avignon et Carcassonne.

## Difficile victoire de Carcassonne

Carcassonne, soulignons-le, n'élimina pas sans mal du « tableau des espoirs » la jeune formation de Villeneuve. Les ex-champions de France ne l'emportèrent que par 13 points à 10. Villeneuve donna à fond pour limiter les dégâts, et, somme toute, ne réussit pas si mal que cela dans sa tentative, puisque le treize de Calixte ne s'inclina que par 3 points d'écart.

## Cavaillon se maintient

Cavaillon, une fois encore, a fait preuve de vitalité, en battant Lézignan par 15 à 5. Ce qui fait accomplir au second de Provence un saut au classement, en sa faveur bien entendu. Il s'installe à la sixième place en compagnie de Marseille, Paris et Bordeaux-Bayonne, ce qui n'est pas mal du tout.

Quant aux Marseillais, enhardis par leur précédent succès sur Roanne, ils n'eurent aucun mal, bien qu'incomplets, à se défaire du Toulouse Olympique par 23 points à 11. Lequel, sans nourrir la moindre inquiétude, peut ainsi conserver son poste de « lanterne rouge ».

G. V.

## LES RÉSULTATS

Lyon-Bordeaux, 10-8 ; Roanne-Libourne, 24-7 ; Marseille-Toulouse, 23-11 ; Catalans-Albi, 14-8 ; Carcassonne-Villeneuve, 13-10 ; Cavaillon-Lézignan, 15-5 ; Avignon-Paris, 3-2.

## LE CLASSEMENT

1. Avignon (6 m.) 16 pts ; 2. Roanne (6 m.), 16 pts ; 3. Carcassonne (5 m.), 14 pts ; 4. Albi, Catalans, Marseille (6 m.), 14 pts ; 7. Bordeaux, Cavaillon, Paris (6 m.), 12 pts ; 10. Lézignan, Villeneuve, Lyon (6 m.), 10 pts ; 13. Libourne (6 m.), 8 pts ; 14. Toulouse (5 m.), 5 pts.



TOULOUSE-MARSEILLE (11-23) : Miseroux s'échappe, suivi de son demi de mêlée César. Marseille, bien qu'incomplet, devait dominer le T. O. au Stade des Minimes.



CARCASSONNE-VILLENEUVE (13-10) : Le Villeneuvois Lopez qui s'est emparé du ballon va semer le trouble dans les rangs des Carcassonnais souvent en péril. Derrière Lopez, Marès démarre pour soutenir son équipier.



Cet attaquant toulousain n'ira pas loin dans sa tentative de percée. Pérez en effet s'apprête déjà à le plaquer et César, de son côté, à demi accroupi, est tout prêt à stopper l'audacieux avant.



Lhary et Trescazes se replient en toute hâte, inquiets de la percée du Villeneuvois Marès qui, ballon sous le bras, fonce à toute allure vers les buts de Carcassonne une fois encore très menacés. (Téléphotos exclusives de notre envoyé spécial Doussot, transmises depuis Carcassonne.)



Marès (à gauche) attend l'attaque de Barieubert-louse qui va recevoir le ballon. Au centre, Trescazes qui s'inquiète des hommes qui sont à terre.



## QUAND L'TRUAND S'MOUILLE

par Fernand TRIGNOL

Y sont pas maladroits Tony Zale et Graziano, y m'appellent les vieux flambeurs de dominos normands qui jouent trente piges avec l'même parolénier. C'est un bon petit turbin d'se rencontrer à peu près toutes les piges et d'griffer une centaine de sacs de dollars à chaque coup.

Seulement Cerdan, pendant c'temps-là, y reste en frime; on y cloque des gonzes comme l'marin d'aut' coup à Montréal. Heureusement qui y a une goulante qui affirme que quand on est dans les cols bleus, on a jamais froid aux chasses. On voit que l'tabac est libre au Canada.

Avec c'te grève du métro qu'est c' qu'on s'farcit comme footing. Y en a qui s'en foutent pas mal, c'est des nères comme Pujazon ou Messner : y vous dévalent Porle Maillot-Vincennes en trois quarts d'heure comme l'métro.

En parlant d'grève, qu'est c' que j'apprends : que Vignal, Favre, Darmey et Da Rui s' sont cloqués solidaires d' la grève des pipelets. C'est les avants centre et les casseurs qui vont s'égaler et les joueurs de Rugby à XIII qui sont en pétard avec ceus-là à Quinzé. Pour les mettre d'accord, si j'étais dans c' coup-là, je fonderais une Fédération d' Rugby à Quatorze.

Jackie Patterson, lui, y veut supprimer l' championnat du monde des mouches ; « Tu veux supprimer les mouches... prends du Fly-Tox ou du vinaigre, mon pote ».

Coppi, y peut ronfler sur ses deux esgourdes avec M. S. Dubuissou. Si y a que les épines de c' Dubuissou-là pour y piquer un record, on n'est pas près d' jouer la Brabançonne au Vélodrome Vigorelli. Y a que l' record belge qui peut y passer.

Pendant c'temps-là, M' sieur Rutinard et M'sieur Joinard y s'crossent dans les colonnes de But et Club, y s'accusent mutuellement d' pratiquer l' racolage. Pendant c'temps-là y sucent la place des hommes de lettres et si on continue d' me faucher une pige toutes les semaines, j'vais revenir à l'âge de ma première Communion.

## SEPT

### QUAND LE PACEMAKER SE MANIFESTE

Le jeune sprinter amateur du V. C. L., Babinot, s'en fut, l'été dernier, courir à Prague.

Il a rapporté de son voyage maints souvenirs dont un, sur le demi-fond, des plus cocasses, qu'on en juge plutôt.

Les stayers tchèques roulent derrière des motos commerciales montées par... deux entraîneurs. Le premier conduit la machine, tandis que le second, juché sur le tan-sad, écarte les bras en maintenant les pans de son manteau devant son coureur en guise de paravent.

Mais il y a mieux. Lorsqu'un coureur s'apprête à dépasser un adversaire, son entraîneur annonce sa venue par un violent coup de clackson, et toutes les péripéties de la course sont ponctuées d'avertissements sonores dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils auraient un certain succès sur les pistes parisiennes.

### LE GENDARME N'EST PAS BON ENFANT

Lors de sa dernière réunion, le groupement des coureurs professionnels cyclistes a entendu Jean Maréchal et André Mahé.

Tous deux réclamaient à leur directeur sportif, un certain M. Lasserre, policeman de la route de son état, des émoluments dus par la marque Erka.

L'affaire traîne depuis deux ans déjà et ce n'est que dernièrement que le directeur de la firme autrichienne décida de régler ses coureurs en... armagnac ! Le fait est que le précieux alcool ne manque guère dans la région d'Auch. Chacun y trouvait son compte, ou, plutôt, a rait dû y trouver son compte, car lorsque M. Lasserre reçut l'armagnac, il constata qu'il n'y en avait pas assez pour tout le

## JOURS AU SPRINT

... dans les coulisses du Sport

monde. Loin de se démonter, M. Lasserre appela M. Mahé et lui déclara le plus simplement du monde :

« Pour ton armagnac, reviens me voir dans quelques jours, il est trop fort en alcool, il faut que j'y ajoute un peu d'eau... »

Et pour ce « bapfème » abusif, le directeur sportif-policier se trouve aujourd'hui devant... le tribunal du groupement professionnel.

### FOOTBALL ET CIVISME

DIMANCHE dernier, les footballeurs nancéiens ont réservé une surprise aux pronostiqueurs en écrasant sur leur terrain les visiteurs stéphanois, mais ce ne fut pas, à vrai dire, la seule surprise de la réunion.

A la mi-temps, et comme les joueurs gagnaient leurs vestiaires, le haut-parleur fit cette annonce inattendue : « Le football est une belle chose, mais n'oubliez pas que, dimanche prochain, il vous faudra vous rendre aux urnes pour accomplir votre devoir de bons citoyens... Sportifs nancéiens, nous vous recommandons à ce propos de voter pour les listes comprenant des amis ou des dirigeants du F. C. de Nancy, et nous vous rappelons que M. le docteur X..., président du F. C. Nancy, est candidat... »

Quand on vous dit que le sport mène à tout !

### SPORT ET DOCTRINE

Les joueurs de rugby du P. U. C. sont revenus de leur tournée en Italie battus mais contents...

Il y avait de quoi d'ailleurs, car à l'issue de leur match de Rome, les étudiants eurent l'insigne honneur d'être reçus par Sa Sainteté Pie XII, qui, après leur avoir donné sa bénédiction, devait leur déclarer sa joie d'accueillir des sportifs, c'est-à-dire

« des hommes sains de corps et d'esprit ».

Nos héros de rougir de confusion en entendant ce compliment, et sans doute aussi en songeant à la vie... pittoresque du Quartier Latin mais si éloignée des prescriptions pontificales. Et depuis, on a comme l'impression que les pucistes ne croient plus aveuglément à l'infailibilité papale.

### LE PRÉSIDENT EST SPORTIF

Lorsqu'il y a une semaine, le treize de Roanne eut quitté son terrain battu par les visiteurs marseillais, on crut à l'effondrement des dirigeants roannais.

C'était mal connaître le président, M. Claudius Devernois. Celui-ci, en effet, se rendit jusqu'à la buvette du stade où il avait mis deux heures auparavant quatre bouteilles de champagne à rafraîchir, bouteilles qui devaient primitivement servir à fêter la victoire des locaux.

Les mains chargées de coupes, il gagna alors les vestiaires marseillais et là, s'adressant à l'entraîneur Dihau, il l'apostropha en ces termes :

« Vous êtes les vainqueurs, n'est-ce pas, alors à vous le champagne, vous l'avez bien mérité... »

Et faisant contre mauvaise fortune bon cœur, M. le Président trinqua à la réussite de ses vainqueurs.

### GROS BRAS ET FINANCE

SAVEZ-VOUS qui est Bob Feller ? Non, sans doute...

Une telle ignorance passerait outre-Atlantique pour une plaisanterie de mauvais goût, car Bob Feller, qui gagne chaque année autant qu'un magnat de l'industrie ou qu'une star de Hollywood, n'est autre que le meilleur lanceur, le meilleur « bras » du baseball professionnel américain.

Récemment, grâce à des appareils de contrôle précis, on a pu enregistrer la vitesse d'une balle lancée par Bob Feller. Dans un de ses essais, Feller a réussi à imprimer à sa balle une vitesse de 154 km. 868 à l'heure.

Pour cette expérience, Bob Feller avait demandé 1.000 dollars (120.000 francs au cours du change) et... les avait obtenus.

Ce qui prouve, somme toute, que l'on peut fort bien, pour un essai, fuir la science, réussir un coup de maître, car s'il faut ouvrir ses adversaires, Feller a surtout la recette pour faire marcher ses clients.

## BROUTILLES ET FLÉCHETTES

par A. BREFFORT

Le douzième Salon Nautique vient d'être inauguré. Beaucoup de gens connus. Rien que des vedettes.

Vietto, suspendu, participera malgré cela au Tour de Lombardie. Il perd un mois. Mais il vient de gagner Milan.

Les poulains de M. Venineux n'ont pas de chance.

Pas plus Miss Sutcliffe que le coureur belge Dubuissou.

Ceux-ci d'ailleurs n'appellent plus leur manager que « le champion de leur ».

Interruption des courses de chevaux. Grève du P. M. U. Pas trot n'en faut !

La France ne dépensera que 12 millions pour les Jeux Olympiques. De quoi s'acheter quelques culottes.

La cinquième journée du championnat de la Ligue fut assez décevante. Vains et ligueurs ! dit un grincheux.

Le petit Radwan (six mois) est le bébé le plus fort du monde. Il soulève déjà deux kilos. On espère d'ici trois ans lui faire sauter un fraiser à pieds joints.

A Buffalo, l'équipe catalane n'a pas été brillante. Motif : ses joueurs étaient allés la veille au Casino de Paris.

Mais c'est le jour du match qu'ils ont été de la revue.

A Dallas (Texas), après avoir gagné un match de lutte, le champion Martin Lévy, 300 kilos, a épousé sur le stade même une jeune fille de 50 kilos.

C'est le recordman de l'arraché à deux draps.

Borotra a écrasé Tlocynski. Va donc, eh, écraseur !

L'avion-robot américain a encore traversé l'Atlantique.

A l'arrivée, un disque enregistré répondit aux journalistes qu'il était bien heureux d'avoir gagné la course et qu'il ferait mieux la prochaine fois. L'avion-robot c'est merveilleux ! D'accord !

Mais nous attendons surtout, nous, la bicyclette sans pilote, dont on parle déjà beaucoup.

On dit même que c'est avec ces engins que se disputent les prochains six jours.

Et le Tour de France.

Si c'est vrai, les cols devront en rabattre et les juges de paix montagnards seront mis d'office à la retraite. Ce que c'est que le progrès !

Aujourd'hui la guerre sans soldats. A quand la guerre sans victimes ?

## M. BARKER ASSURE LES J. O. CONTRE LES RÉCLAMATIONS

Londres. — Des systèmes électriques de chronométrage, un matériel permettant des mesures d'une précision absolue, l'approvisionnement en carburant approprié pour nourrir la flamme olympique, tels sont quelques-uns des multiples problèmes qu'a actuellement à résoudre Edouard A. Barker, jeune savant londonien.

M. Barker a en effet été élu directeur du service technique, pour les Jeux olympiques de Londres l'an prochain ; il a sous ses ordres les experts chargés d'établir les systèmes de départ et de chronométrage.

A plus de neuf mois des Olympiades, notre homme élabore déjà les plans qui permettront d'éviter toute discussion à l'arrivée des courses.

Il est en rapport constant avec une équipe d'ingénieurs et d'experts électriciens, radios, télégraphistes du Laboratoire national de Physique.

Parmi ses multiples tâches, M. Barker doit s'occuper du système photographique, destiné à juger l'arrivée des courses d'athlétisme, de l'installation télégraphique et téléphonique, de la radiodiffusion des courses sur route, et du « Juge électrique » automatique pour les assauts d'escrime.

Il a aussi à pourvoir au système de signalisation à l'usage des juges et à l'approvisionnement en carburant de la flamme olympique. Chaque installation placée sous son contrôle doit être parfaite, afin d'assurer des départs et des arrivées impeccables.

Les concurrents qui franchiront la ligne d'arrivée, dans un mouchoir, ne mettront plus les juges dans l'embarras. Barker et ses techniciens mettront en effet au point un système photographique avec des caméras spéciales installées 5 mètres au-dessus de la piste, et qui prendront des vues de toutes les arrivées. Ces caméras seront orientées (à l'aide d'instruments de contrôle appropriés) de manière à prendre infalliblement plusieurs vues du premier concurrent à franchir la ligne d'arrivée. Grâce à un système automatique semblable à celui de nos « photomaton » les photos seront développées et remises au juge quatre-vingt-dix secondes seulement après la course.

Les concurrents de l'athlétisme, du marathon et de la marche sur route seront chronométrés infalliblement. La gâchette du pistolet de starter déclenchera en effet automatiquement le système de chronométrage électrique. Différents systèmes seront employés pour juger les arrivées et les performances en cyclisme, en équitation, et en aviron. Pour le cyclisme, le vainqueur franchira une bande blanche surposée à la ligne d'arrivée, pour le saut équestre les chevaux couperont un fil de laine, enfin dans les courses d'aviron, les chronomètres seront arrêtés automatiquement à la rupture d'un faisceau de rayons infra-rouges couvrant la ligne d'arrivée, par le bateau vainqueur. Tous les chronomètres seront naturellement vérifiés tous les jours.

Pour les concours, un procédé nouveau sera mis en application afin de mesurer très exactement la longueur des sauts et des jets d'après les empreintes laissées sur le sable. En saut en longueur comme au triple saut, une armature mécanique se déplaçant sur des rails parallèles en sautoir et indiquant sur une échelle graduée en pieds, pouces et millimètres, l'étendue des déplacements permettra d'évaluer les performances rapidement et avec précision.

(Copyright by Agence Mondia.)

## L'AFRIQUE DU NORD N'A PAS ENCORE REMPLACÉ SES BEN BAREK ET SALVA...

De notre correspondant particulier  
Emile CAMBRON

Alger. — Après le recrutement intensif des clubs professionnels en Afrique du Nord, nous avions mis en garde les formations de la Métropole contre la légende propagée par un entraîneur et selon laquelle les « Ben Barek » pullulaient aussi bien en Algérie qu'au Maroc.

A vrai dire, l'Afrique du Nord n'a pas encore trouvé de remplaçants à ses vedettes devenues « pro » au lendemain de la fin de la guerre. Les Ben Barek, Salva, Ibrir, Libérati, Hamiri, Rodriguez, Salem, Fructuoso, Kadmiri, Amar, Samuel, — parmi les quarante joueurs mutés — avaient, eux, une classe incontestable, une classe qui donnait au football nord-africain une assise sérieuse, une classe qui n'eût pas de peine à s'affirmer dans la métropole.

Les tournées effectuées par Lille et Roubaix en fin de saison dernière en Afrique du Nord ont manifestement prouvé que le football nord-africain mettrait encore quelques années à retrouver sa valeur.

Le réservoir nord-africain sera de nouveau ouvert l'an prochain au recrutement métropolitain ; des offres sont déjà faites et des engagements pris. Nul ne l'ignore plus. Des joueurs ont même exigé des autorisations anticipées de mutation. Quelques-uns sont sans doute susceptibles de figurer honnêtement dans nos formations professionnelles, quelques rares joueurs que l'on trouvera probablement dans la sélection que fera Gaston Barreau le mois prochain pour être éventuellement opposée à l'équipe nationale amateur en vue des Jeux Olympiques. Il sera donc nécessaire que les clubs « pro » qui voudraient l'an prochain prospecter en Afrique du Nord se montrent prudents et sportifs à la fois.

Il serait ridicule, n'est-ce pas, de priver les clubs nord-africains d'éléments qui ne seraient utiles qu'à grever le budget des équipes professionnelles. Et puis n'y a-t-il pas déjà suffisamment de « laissés pour compte » et assez de demandes de requalifications amateurs ?

Demandez plutôt à la commission de l'amateurisme...

**SUR LES STADES  
SUR LES PISTES  
SUR LA ROUTE  
LES CHAMPIONS  
portent les  
chaussures**

**HENRY OURS**  
faites comme eux

Elles sont fabriquées à Paris par des sportifs et vendues par votre fournisseur habituel

Fabrication HENRY OURS, Paris

**MARIAGE ASSURÉ**  
sans commission par l'œuvre T. U. F. Toutes régions. Envoi discret fermé. liste avec détails sur 800 partis. 20 fr. Divorcés s'abst. T. U. F., 354, rue Billaudel, Bordeaux.

Apprenez à **DANSER**  
chez vous  
Notice B cont. enveloppe timbrée. Ecole Réfrano B. Boite Postale 4. Bordeaux-Châtreaux.

**GRANDIR** de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret cont. timb. 1er. Rén. Esthétique. Div. B.U., 111, r. de Flandre, Paris.

**But CLUB**

Directeur : GASTON BÉNAG  
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ :  
100, Rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION :  
124, Rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : QUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
6 mois ..... 250 francs  
1 an ..... 450 —

COMPTE COURANT : PARIS 5390.00

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimerie d'Enghien  
18, rue d'Enghien, Paris-10e  
(Succursale de Clichy)  
Imprimé en France



UN EX-RECORDMAN DU MONDE DE L'HEURE PREND LA DÉFENSE DES ANCIENS

# SI LES RECORDS SUR PISTE COUVERTE SONT ADMIS, NOUS SERONS VOLÉS COMME AU COIN D'UN BOIS !

Il y a quelques jours, un article de journal a attiré mon attention. On y parlait de records, en gros dans le titre.

Et bien que je n'aie plus guère le temps de suivre de très près l'actualité cycliste, je l'ai lu jusqu'au bout. Puis je me suis demandé si je n'avais pas rêvé. Je l'ai relu à nouveau en en pesant bien tous les termes. Mais non, je ne m'étais pas trompé ! Il y était bien question que l'U. C. I. décide de reconnaître bientôt la validité des records établis ou battus sur pistes couvertes, quelles qu'elles soient.

## UNE MALHONNÉTÉ SPORTIVE

J'admets que, pour le profane, ceci puisse paraître anodin et à peine digne d'attention. Une piste, c'est une piste, et du moment qu'elle a bien le développement qu'on lui reconnaît officiellement, qu'importe qu'elle soit ou non à ciel ouvert ?

J'espère qu'en tant qu'ex-recordman du monde de l'heure et toujours actuel détenteur de quatre records mondiaux, on voudra bien me reconnaître le droit d'avoir voix au chapitre. Or, je déclare tout simplement ceci : reconnaître comme valables les records qui seront désormais battus sur pistes couvertes n'est ni plus ni moins qu'une malhonnêteté sportive commise au détriment de ceux qui

ont parfois sué sang et eau et dépensé une petite fortune pour inscrire leur nom sur la liste des records.

Pourquoi n'enragerais-je pas de penser que tous les efforts que j'ai fournis à Alger, à Milan, ces voyages, ces attentes anxieuses, ces désillusions, ces découragements subits (j'ai pleuré parfois et je n'ai pas honte de le dire) auront abouti à ceci : voir un jour un coureur s'approprier ce qui m'aura demandé tant de peine, simplement parce qu'il aura à sa disposition l'extraordinaire « cuvette » d'Anvers sur laquelle les coureurs d'américaine approchent les 50 kilomètres dans l'heure.

## TOUS LES RECORDS Y PASSERONT...

Presque tous les records y passeront, je le prédis, et dans quelques mois, il n'y aura plus sur la liste que de rares noms d'anciens recordmen. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas décider purement et simplement que tout ce qui a été fait jusqu'ici ne vaut plus rien ? Ce ne serait pas

livre sans hésitation car je suis bien persuadé que nombre de sportifs penseront comme moi : après réflexion :

« Coppi est très certainement un champion de la plus belle espèce, un homme extraordinaire. Mais est-il exagéré de dire qu'il bénéficie de circonstances exceptionnelles ? »

## MAIS QUE VALENT SES RIVAUX ?

1<sup>er</sup> Etant payé très cher par la maison Bianchi, il peut se permettre une préparation minutieuse et des soins qui sont devenus un luxe pour la plupart des routiers français.

2<sup>o</sup> A vingt-sept ans, il est actuellement dans la plénitude de ses moyens et il se sent encouragé matériellement et moralement par

des dirigeants et des patrons qui le considèrent autrement que comme un simple panneau-réclame à bon marché, comme c'est le cas pour les nôtres.

3<sup>o</sup> Il bénéficie de la pénurie flagrante de routiers de classe internationale.

Avant guerre, le vainqueur du Grand Prix des Nations, qu'il soit Antonin Magne, Cogan ou moi-même, allait aussi vite et même plus vite que Coppi (les temps sont là pour le prouver), mais derrière lui on pouvait trouver, dans ces huit minutes qui séparaient Coppi de l'idée, une douzaine de coureurs, près les uns des autres. Ce qui prouve tout simplement que si Coppi est bien le champion annoncé, la valeur de l'ensemble du cyclisme international a bien baissé.

(Recueilli par R. de L.)

# LES 100.000 FRS DE PRIX DE NOTRE CONCOURS DU GRAND PRIX DES NATIONS VONT ÊTRE DISTRIBUÉS...

L'intérêt que portent nos lecteurs aux concours de But et Club ne cesse de croître, leur perspicacité aussi. La liste des gagnants de notre dernier concours, organisé à l'occasion du Grand Prix des Nations, et que nous publions ci-dessous, en témoigne assez, puisque M. Henri-Louis GAUTIER, l'heureux gagnant du prix de 50.000 francs, a trouvé très exactement la réponse type.

Rappelons qu'il s'agissait d'indiquer le vainqueur du Grand Prix des Nations et la moyenne réalisée par lui dans ladite épreuve.

Les deux réponses étaient donc : COPPI avec 38 km. 456.

Voici d'ailleurs la liste complète des lauréats :

1<sup>er</sup> GAUTIER Henri-Louis, rue de la Garienne et Grand Place, à Pignans (Var) qui a désigné exactement la moyenne de 38 km. 456 et remporte ainsi le lot de 50.000 francs.

2<sup>e</sup> BUCHE René, 22, rue Victor-Hugo, à Villefranche-sur-Saône (Rhône) (38 km. 455) gagne 15.000 francs.

3. Ex-æquo : CHANCHARD Jean, 7, rue Villard, à Nîmes (Gard) et JAFY, 33, rue Michel-Ange, à Paris (16<sup>e</sup>) (38 km. 453), gagnent chacun 5.000 francs. 5. HANSQUINE Hubert, 6, rue d'En-Bas, à Sedan (Ardennes) (38 km. 452); 6. Ex-æquo : WIART, 3, cité Teyssere, Grenoble (Isère) (38 km. 460); HIBON Fernand, 333, rue des Pyrénées, Paris (38 km. 460); CHAMBERY, à Domats (Yonne) (38 km. 460). 9. Ex-æquo : XAVIER Jean, 58, rue Nationale, à Luzignan (Vienne); GLATZ Léon, 24, rue Jean-Jaurès, à Schiltigheim (Bas-Rhin); GRAUD Robert, 24, avenue J.-Lassanguette, à Floirac (Gironde); ANDRÉ Denis, 9, rue Pasteur, à Saint-Clement (Yonne); VULIN Henri, à Trefort (Ain); PINAULT Jacques, 8, rue Pasteur, à Bourg-la-Reine (Seine); LAUGERETTE, 1 et 2, rue Saint-Jean-Baptiste, à Montceaux-les-Mines (Saône-et-Loire); BURST Marcel, 16, rue Peyras, à Toulouse (Haute-Garonne); PLANCON Georges, 47, cité Nervo, à Escandain (Nord); BURDORF Marcel, à Marcy-de-Précy, par Jussey-le-Chaudrier (Cher) (tous ces concurrents ont indiqué la moyenne de 38 km. 450), gagnent 1.500 francs chacun. 19. RICHARD Michel, route du Chêne, à Vestou (Loire-Inférieure) (38 km. 464). 20. GABARRE André, 25, chemin de Bollée, Auch (Gers) (38 km. 470). Ces deux concurrents gagnent 500 francs chacun.

Les dix concurrents suivants gagnent un abonnement d'un an à But et Club : MARCHAL Pierre, chemin des Abattoirs, à Salins (Jura) (38 km. 472); DUCAU René, route de Vie, à Tarbes (Hautes-Pyrénées) (38 km. 472); DUPREZ Jean, rue Nationale, à Vanoise (Oise) (38 km. 473); JACQUET Lucien, 14, rue Mallier, Fontenay-sous-Bois (Seine) (38 km. 473); BERDIN Gustave, 6, avenue Fosse, à Billy-Montigny (Pas-de-Calais) (38 km. 439); BECHAT Claude, 16, avenue Danneuil, Paris (38 km. 475); JACQUEL, rue du Pont, à Bassuet (Marne) (38 km. 475); MESLE, 7, rue Victor-Hugo, à Torrigues-sur-Vire (Manche) (38 km. 475); MICHALET Raymond, 28, avenue Jean-Jaurès, à Mondon (Seine-et-Oise) (38 km. 475); ROGER Raymond, 69, rue du Père-Corentin, Paris (38 km. 437).

Les vingt concurrents suivants gagnent un abonnement de six mois à But et Club : DELAUX Jean-Marie, 119, rue Teyssier, à Bitche (Moselle) (38 km. 434); TRAVERS Robert, 38, rue de Richelieu, Paris (38 km. 480); CHOUQUET Georges, 25, rue Baudin, à Toulon (Var) (38 km. 480); FOUCAULT Joseph, à Saint-Cyr-en-Pail (Mayenne) (38 km. 481); COLLOMS Armand, Hôpital Militaire de Briançon (Hautes-Alpes) (38 km. 430); BRET Robert, à Lezay (Côte-d'Or) (38 km. 428); SAYOYE Jean-Marie, à Beizy, Saint-Germain par Château-Thierry (Aisne) (38 km. 425); BRUN, 45, rue de Nogeit, à Fontenay-sous-Bois (Seine) (38 km. 424); BROUET Henri, 7, rue Galos, à Paris (38 km. 423); L'HÉREZ Marcel, rue Saint-André, à Tréguier (Côtes-du-Nord) (38 km. 421); GAUMIER Louis, 6, rue des Châtelets, à Ormesson (Seine-et-Oise) (38 km. 420); MIALET Jean-René-Jacques, rue Lapeyrate, à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron) (38 km. 492); DESFOUGÈRE Marc, rue Saint-Dominique, Paris (38 km. 418); DUMOUCHEL Pierre, 17, rue Victor-Hugo, à Rouen (Seine-Inférieure) (38 km. 416); HÉRVÉ Roger, 6 bis, rue Neuve, à Vitry (Ille-et-Vilaine) (38 km. 415); MORING Félix, 25, rue du Clos, Paris (38 km. 414); LAVOPIERRE Auguste, 48, rue du Pré-Saint-Gervais, à Paris (38 km. 500); LUBY Yvon, 12, rue de Kergomar, à Lannion (Côtes-du-Nord) (38 km. 500); ROUPARD Alain, 44, rue de Tourville, à Cherbourg (Manche) (38 km. 500); MAS André, route de Béziers, à Marausan (Hérault) (38 km. 500). (Les quatre derniers de nos lauréats ont été tiré au sort parmi les quelque cinquante réponses indiquant Coppi pour vainqueur et la même moyenne de 38 km. 500.)

N. D. L. R. — DEVANT LA PERSPICACITÉ SANS CESSER ACORUE DE NOS LECTEURS, NOUS AVONS ÉTÉ AMENÉS, PAR SUITE DU GRAND NOMBRE DE CONCURRENTS EX-ÆQUO POUR LA NEUVIÈME PLACE, À COMPLÉTER LA LISTE DES LOTS PRÉVUS PAR SEPT LOTS SUPPLÉMENTAIRES DE 1.500 FRANCS. C'EST DONC PLUS DE 100.000 FRANCS DE PRIX QUE « BUT ET CLUB » A LE PLAISIR DE VOUS OFFRIR.

## LES EXEMPLES NE MANQUENT PAS

Un autre exemple, mais je pourrais en trouver une dizaine, me vient à l'esprit ; c'est celui du colosse flamand Karel Kaers qui, un beau jour, profitant de sa forme, se permit de couvrir au Vél d'Hiv de Paris un kilomètre arrêté en 1' 9" 4/5, performance sensationnelle, mais qui, à mes yeux, n'éclipsait pas les 1' 10" 2/5 de Lucien Michard, temps réalisé en plein air, sur la piste de Bordeaux. Avec la réglementation que se propose d'accepter l'U. C. I., Kaers serait devenu recordman, bien qu'ayant réalisé sa tentative dans des conditions nettement plus favorables.

Si l'U. C. I. ne revient pas sur sa décision, Faucheur, Michard, Richard, Slaats, moi-même et beaucoup d'autres pourrions dire adieu à nos records.

## COPPI PLANE

## SUR LE LOT...

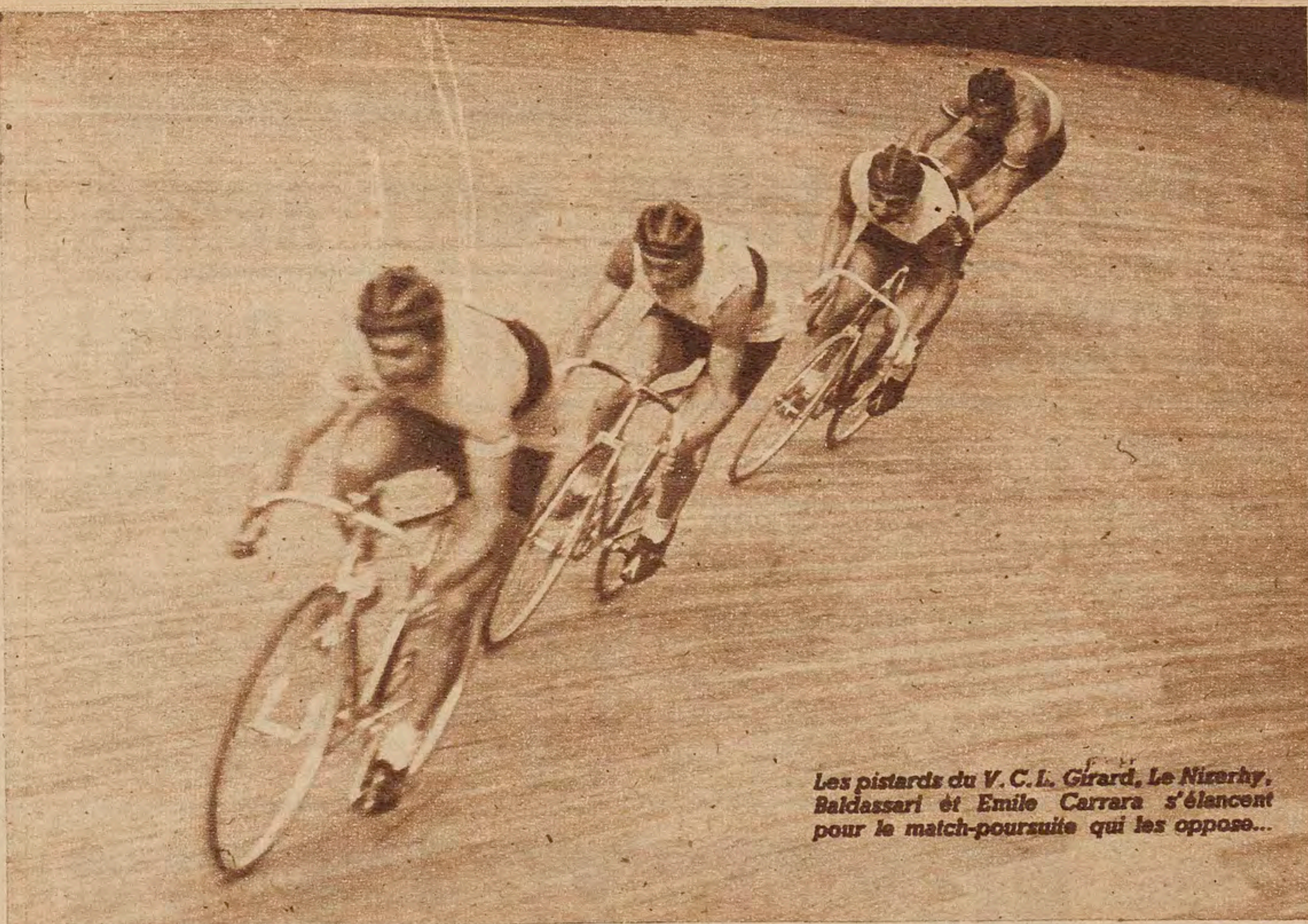
Depuis que Coppi a enlevé le Grand Prix des Nations, en battant l'idée par plus de huit minutes, on m'a souvent demandé ce que je pensais de lui. Parfois, avec ironie, comme pour me dire : « Hein ! vous qui doutiez de sa performance sur une heure... » Pourtant, ce n'est pas la victoire de Coppi qui m'empêchera de continuer à croire et à dire qu'un record établi pendant la guerre sans contrôle international ne devrait pas être accepté. Quant à mon jugement sur Coppi et sur sa valeur, je vous le



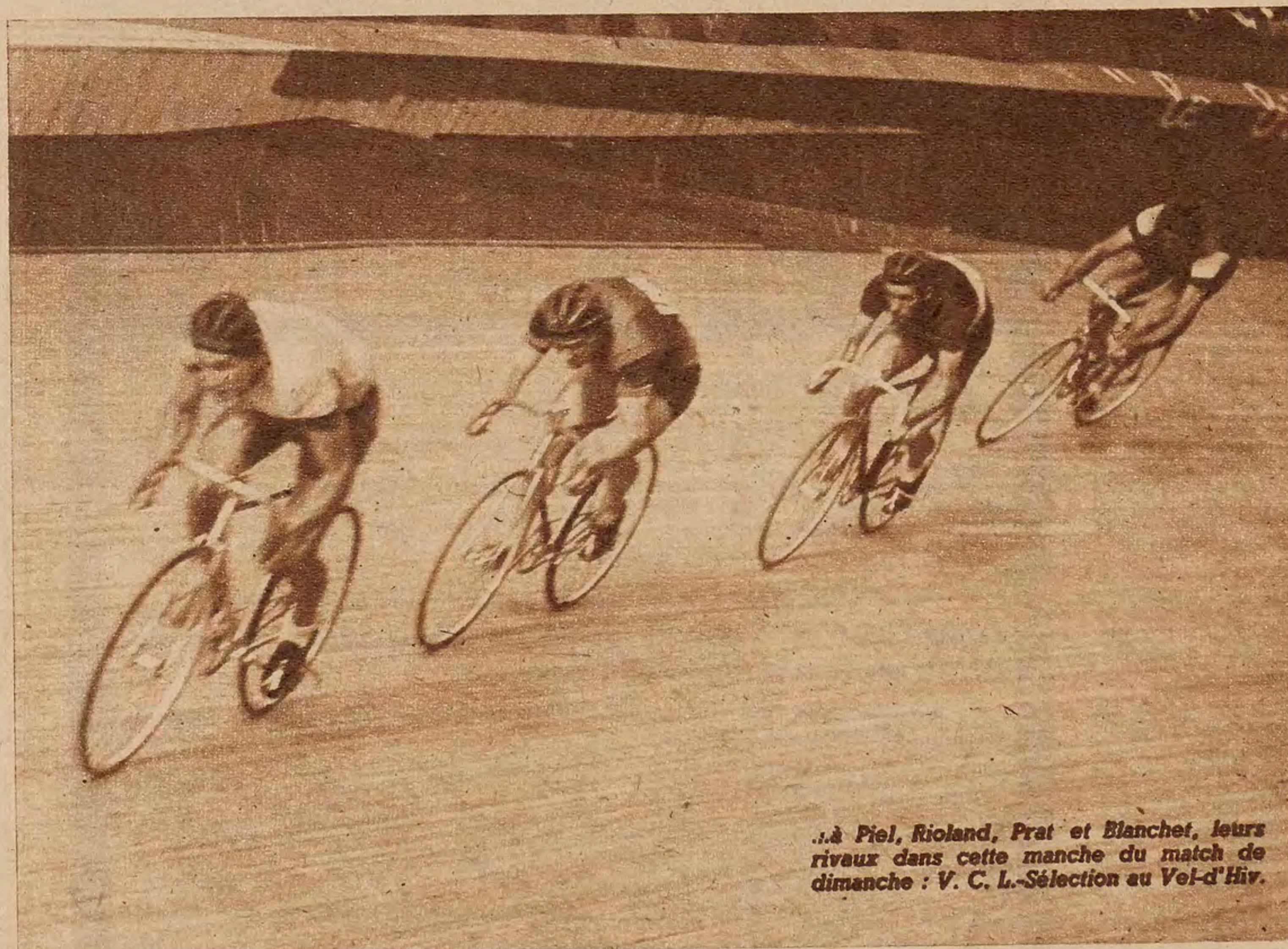
Au Congrès de l'U. C. I. l'année dernière à Luxembourg, Maurice Archambaud était un des spectateurs les plus attentifs lors des débats sur l'homologation du « record » de Coppi. Contrarié, puis visiblement énervé, Maurice devait demander la parole, à plusieurs reprises, pour défendre sa cause avec la véhémence dont il fait preuve dans l'article qu'on lira ci-dessus.



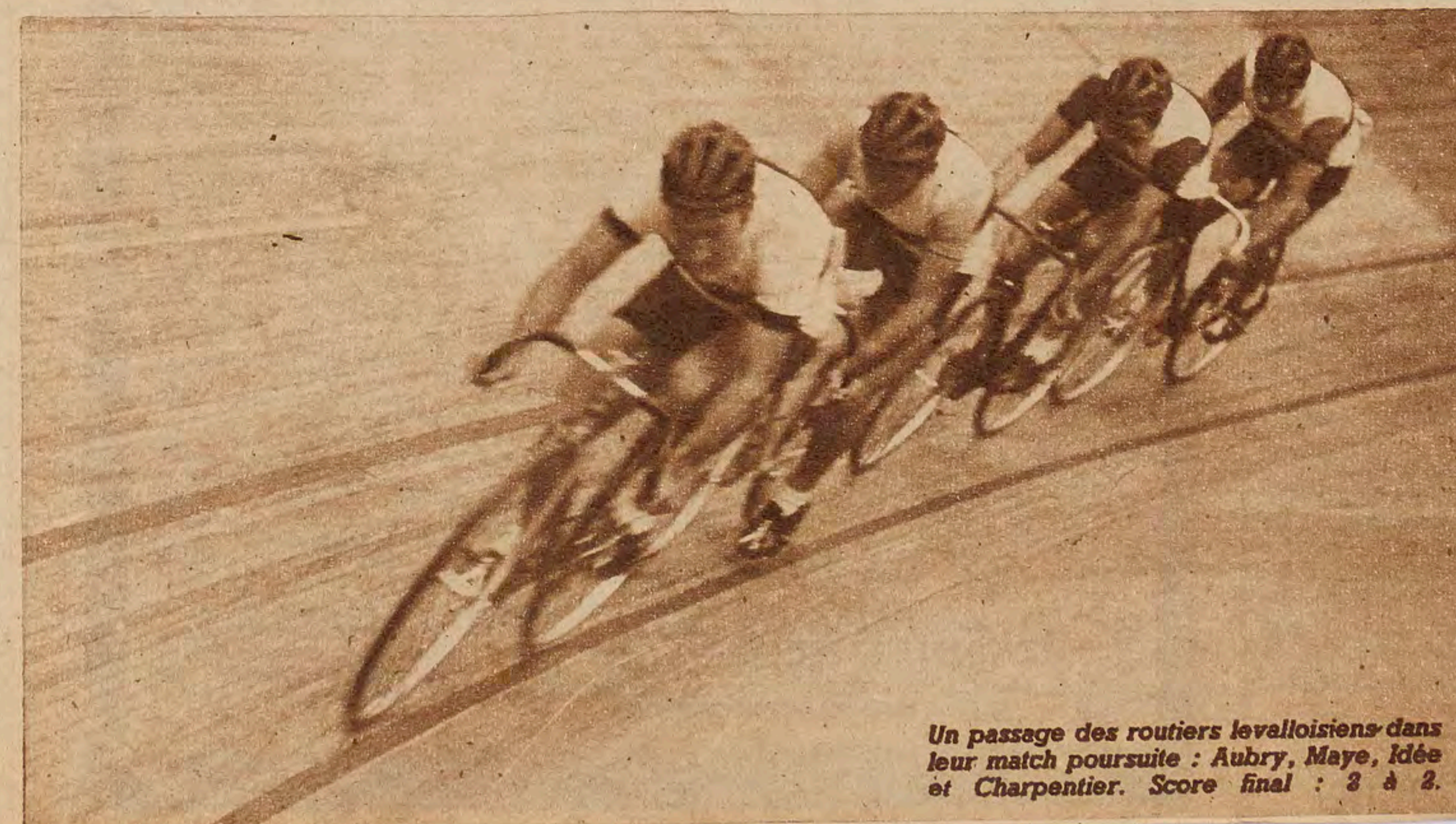




Les pistards du V. C. L. Girard, Le Nizerhy, Baldassari et Emile Carrara s'élancent pour le match-poursuite qui les oppose...

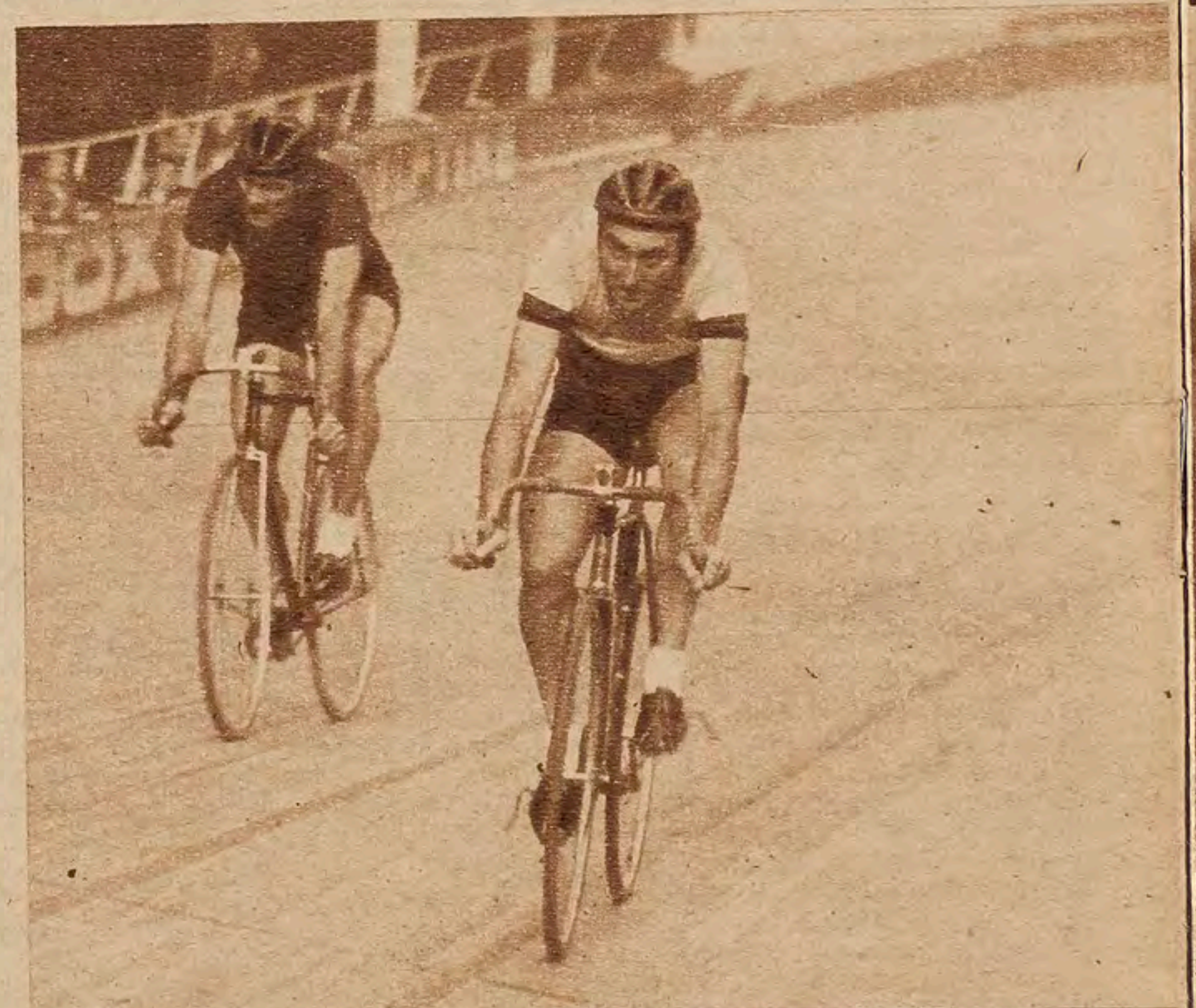


...à Piel, Rioland, Prat et Blanchet, leurs rivaux dans cette manche du match de dimanche : V. C. L.-Sélection au Vel-d'Hiv.



Un passage des routiers levalloisiens dans leur match poursuite : Aubry, Maye, Idée et Charpentier. Score final : 3 à 2.

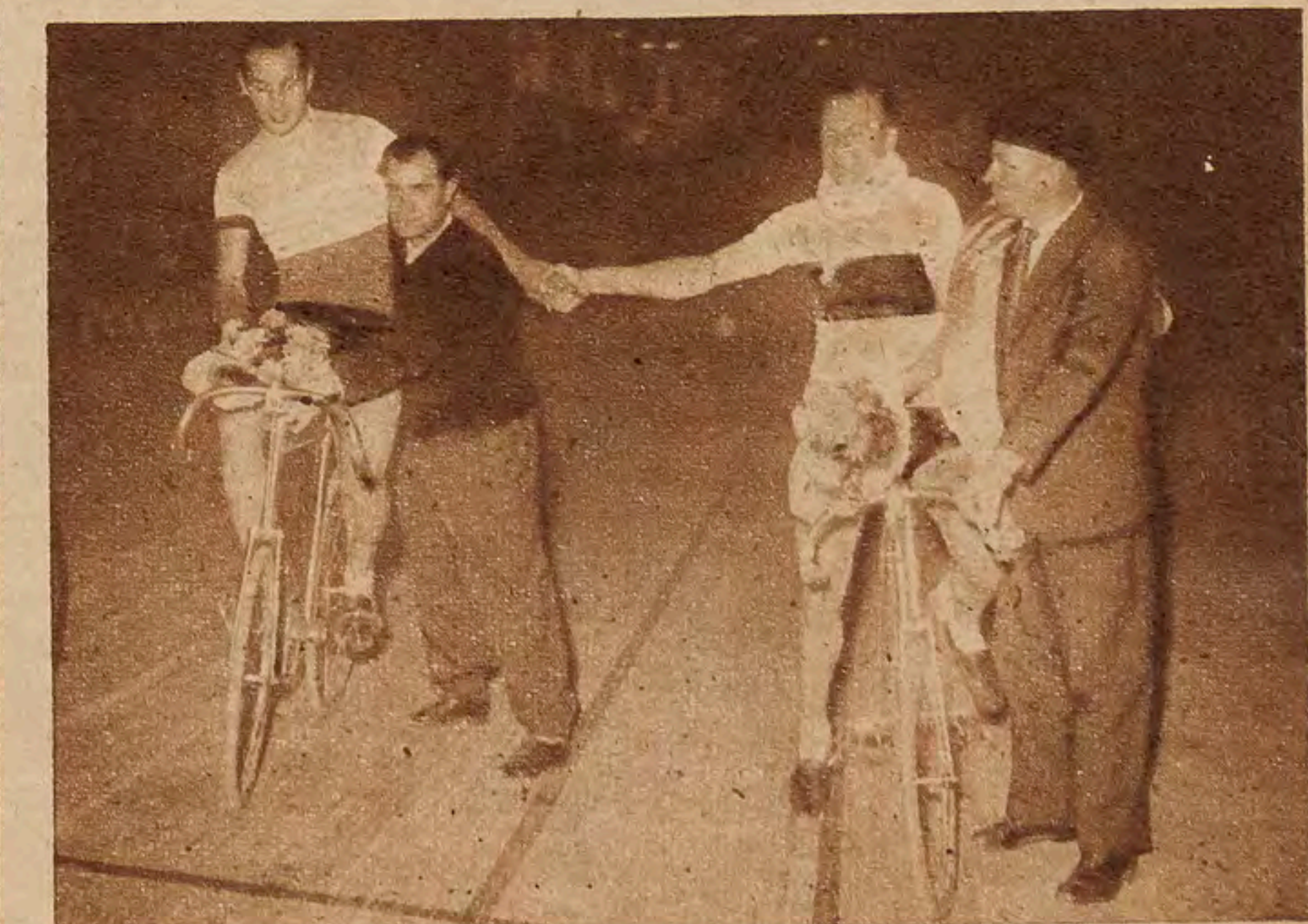
# MATCH NUL AU VEL' D'HIV'



Dans l'individuelle des routiers, Emile Idée règle au sprint, pour un classement, son beau-frère, le robuste Savoyard Paul Giguët...



...mais dans un autre classement, Danguillaume à son tour précède aisément un autre Levalloisien : Robert Charpentier.



Deux des antagonistes du match de demi-fond : Lamboley à g. (Sélection) et Lesueur (V. C. L.), vainqueur de la course en ligne.